

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1899

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTE - SIXIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
119, RUE HAUTEFEUILLE

1900

LES
COQUILLES MARINES
DES
COTES DE CORSE

PAR
Arnould LOCARD et Eugène CAZIOT

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon.

Ce n'est pas la première fois qu'on publie un travail sur les coquilles marines de la Corse. Deux auteurs, déjà bien anciens, il est vrai, nous ont précédé dans cette voie. En 1826, après un séjour de plus d'une année dans différentes parties de l'île, B. C. Payraudeau fit paraître un catalogue descriptif et méthodique des Annélides et des Mollusques qu'il avait recueillis dans son voyage (1). Cet ouvrage, fort remarquable pour l'époque, fit connaître un grand nombre d'espèces dont beaucoup étaient nouvelles, et que l'auteur fit dessiner dans les huit planches qui accompagnent son mémoire. Malgré les difficultés sans nombre que présentait alors un tel genre d'étude, Payraudeau avait su néanmoins récolter d'abondants matériaux. « Pour m'en procurer un plus grand nombre, dit-il, et surtout certaines espèces qui ne se rencontrent qu'à de grandes profondeurs, j'ai fait draguer dans presque tous les golfes et sur plusieurs autres points du littoral. J'ai saisi pareillement l'occasion favorable qui s'offrait d'elle-même par la présence des corailleurs italiens qui viennent chaque année faire la pêche sur les côtes méridionales de l'île, à quelques lieues des golfes de Valinco, de Figari, de Ventilègne, de Santa-Manza,

(1) B.-C. Payraudeau, *Catalogue descriptif et méthodique des Annélides et des Mollusques de l'Île de Corse*, avec huit planches représentant quatre-vingt-huit espèces, dont soixante-huit nouvelles, Paris, 1826, 1 vol. in-8, 218 p. et 8 pl.

de Porto-Vecchio, aux environs de Favone, de Santa-Giulia et dans le détroit de Bonifacio. Désirant être plus à portée de recueillir les objets qui se trouvaient attachés à leurs filets, et qu'ils retiraient du fond de la mer en même temps que le corail, je louais une barque, et j'allais à leur bord ; je passais la journée avec eux. Le soir, je revenais à terre, et le lendemain je retournais les rejoindre ; ce que je fis durant plusieurs jours et à plusieurs reprises. Je faisais aussi prévenir les pêcheurs de poissons de m'apporter des échantillons de tous les corps marins que détachaient et retiraient leurs filets. Je suis parvenu, à l'aide de ces moyens, à récolter dans diverses branches de la zoologie des objets extrêmement précieux et d'une grande rareté. (1) »

Pour classer comme pour déterminer ses échantillons, Payraudeau fit surtout usage du grand ouvrage que le chevalier de Lamarck venait de faire paraître sur les animaux sans vertèbres (2). Il arrive ainsi à un total de 356 espèces, savoir : 20 Annélides, comprenant les *Dentalium* ; 9 Cirrhipèdes ; 1 Hétéropode ; 8 Céphalopodes ; 136 Gastropodes marins ; 41 Mollusques terrestres ou fluviatiles ; 10 Gastropodes mous ; 1 Ptéropode ; et 131 Conchyfères ou Lamellibranches.

Dans ce nombre, plusieurs espèces sont incontestablement à éliminer, comme ne faisant pas partie de la faune locale, ou comme s'y trouvant d'une façon tout à fait accidentelle, tels que les *Cassis vibex*, *Pyrula melongena*, *Ranella ranina*, etc. A part ces quelques erreurs faciles à rectifier, le travail de Payraudeau a rendu les plus grands services à la science ; et si aujourd'hui les données que nous possédons sont beaucoup plus complètes, son œuvre n'en est pas moins encore consultée avec fruit par tous les naturalistes qui s'occupent de la malacologie méditerranéenne.

A son retour sur le continent, un exemplaire de toutes les espèces nouvelles ou anciennement connues fut déposé par ses soins dans les collections « du Jardin du roi ». Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de revoir quelques-uns de ces précieux types dans les galeries du Muséum de Paris.

Esprit Requier, après un premier voyage fait en Corse en qualité de botaniste, au printemps de 1822, revint en 1847 se fixer pendant plus d'un an à Ajaccio, et s'adonna en même temps à l'étude des plantes et à la

(1) Payraudeau, *Loc. cit.*, p. 6.

(2) Lamarck (de), *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres*, Paris, 1815. 1822, 7 vol. in-8.

recherche des coquilles. Il sut faire, comme il nous l'apprend, de nombreux prosélytes, et parvint en peu de temps à réunir des matériaux considérables.

En 1848, de retour à Avignon, il publia un catalogue de coquilles qui parut, mais sans nom d'auteur (1). Ses explorations, quoique faites d'une façon moins suivie et moins scientifique que celles de Payraudeau, n'en ont pas moins été très fructueuses. Ce sont surtout les environs d'Ajaccio qu'il explora. Adoptant le même mode de groupement des êtres que Payraudeau, il signale, outre 47 espèces de Radiaires, un total de 684 espèces, savoir : 29 Annélides ; 10 Cirrhipèdes ; 2 Hétéropodes ; 8 Céphalopodes ; 285 Gastropodes marins ; 98 Mollusques terrestres ou fluviatiles ; 15 Gastropodes mous ; 7 Ptéropodes ; et 230 Conchifères ou Lamellibranches. On voit, en rapprochant ces deux relevés, les progrès accomplis à vingt-cinq années d'intervalle. Dans son catalogue, Requier ne s'est pas borné à une simple nomenclature ; il décrit, parfois un peu trop sommairement peut-être, les espèces nouvelles, mais il signale encore un très grand nombre de variétés fort intéressantes. C'est surtout Philippi, dont le deuxième volume venait alors de paraître (2), qu'il suit dans ses déterminations.

Après sa mort, sa collection fut léguée au musée d'Avignon. Malheureusement, faute de soins intelligents, elle est aujourd'hui totalement perdue pour la science, et ne saurait être désormais reconstituée.

Tels sont les deux grands mémoires qui ont précédé celui que nous nous proposons de faire paraître à notre tour. Ayant été appelés dans des conditions bien différentes à passer cinq années en Corse, l'un de nous de 1867 à 1872, l'autre de 1895 à 1899, il nous a été donné de pouvoir à notre tour réunir d'importants documents malacologiques sur ce beau pays. Ce sont ces matériaux, joints encore à quelques autres qui nous ont été procurés par de bienveillants amis, que nous nous proposons de mettre à contribution pour compléter et rectifier l'œuvre de nos devanciers. M. l'abbé Boulu, savant botaniste lyonnais, après un séjour de plusieurs années à Ajaccio, a bien voulu nous céder une partie des coquilles qu'il avait récoltées jadis, durant ses excursions aux environs de cette ville.

(1) *Catalogue des coquilles de l'île de Corse*, Avignon, 1848, 1 vol. in-8, 111 p.

(2) R.-A. Philippi, *Enumeratio Molluscorum Siciliae, cum viventium, tum in tellure tertiaria fossilium quæ in itinere sua observavit*, Berolini, 1836, 1 vol. in-12, 12 pl. — *Volumen secundum cont. addenda et emendata*, Hallis, 1844, in-8, avec 16 pl.

M. le Dr Jausseume nous a également communiqué d'importants sujets d'étude qu'il possédait dans sa riche collection. Citons encore le Dr Tiberi qui, à deux reprises, fit une excursion scientifique en Corse, et rapporta d'intéressants spécimens de conchyliologie ; ses belles collections sont aujourd'hui entre les mains de notre ami M. le marquis de Monterosato. Dans plusieurs de ses écrits, il a eu l'occasion de faire mention des découvertes de Tiberi (1). Enfin M. H. Rolle, à la suite d'un voyage en Corse, a donné en 1887 (2) quelques indications intéressantes sur la faune des environs de Bonifacio.

On sait quelle influence le paysage pétrographique d'un pays donné peut exercer sur le développement des Mollusques. En Corse, ce paysage, par suite de la diversité des formations géologiques qui ont contribué à sa formation, est extrêmement varié. De là cette richesse incontestable de la faune qui le fréquente. Nous n'avons pas la prétention de faire ici un exposé, même sommaire, de la situation géographique et géologique de la Corse ; rappelons cependant certains faits essentiels qu'il importe de ne point perdre de vue.

Sur la côte orientale, aux bords rocheux et profondément escarpés du cap Corse, succède, sur une vaste étendue, depuis la vallée du Bivincio jusqu'à l'embouchure de la Solenzara, une longue plage d'atterrissement au milieu de laquelle s'étale une succession d'étangs saumâtres ; ils correspondent à d'anciens golfes, que la mer a bouchés peu à peu à l'aide de dunes peu élevées, et communiquent encore avec elle par d'étroits goulets ; trois d'entre eux ont une superficie de plusieurs hectares ; mais si les fonds des étangs d'Urbino et de Diana s'étalent entre 12 et 14 mètres de profondeur, celui de Biguglia ne semble pas dépasser 1 m. 50 en moyenne. Plus au sud, au voisinage de Bonifacio, le rivage déjà plus mouvementé est constitué par de véritables criques étroites, encadrées de hautes falaises abruptes (3). Sur la côte occidentale le relief se modifie

(1) Marquis de Monterosato, 1878. *Enumerazione e sinonimia delle conchiglie mediterranee*, in *Giornale di scienze naturali ed economiche di Palermo*, XIII, p. 61 à 115 (tir. à part, 1 br. gr. in-4°). — 1884. *Nomenclatura generica e specifica di alcune conchiglie mediterranee*, 1 vol. in-8, Palermo.

(2) H. Rolle, 1887. *Auf Corsica. Eine naturwissenschaftliche Reise nebst specieller Beschreibung des Molluskenfanges an den Küsten bei Bonifacio in Monat Mai-Juni 1886*. In *Jahrbücher der deutschen malakozologischen Gesellschaft*, XIV, p. 51-83.

(3) Roule, 1895. *Sur une Exploration zoologique de la Corse*, in *Comptes rendus Ac. sciences*, t. CXXI, p. 829. — 1897. *Sur la Faune des étangs de la côte orientale de la Corse*, *Loc. cit.* t. CXXIII, p. 1036.

encore, les bords sont plus profondément découpés; nous y rencontrons de vrais golfes, comme ceux de Ventilègne, de Valinco, d'Ajaccio, de Sagone, de Porto, de Calvi, de Saint-Florent; des anses ou criques d'un accès souvent difficile succèdent aux petites plages ou calanques où viennent atterrir les débris de toutes sortes arrachés par les flots aux bords et aux fonds voisins. Si ces plages sont logées à l'embouchure de quelque cours d'eau descendant de la montagne, le sol sera constitué par un mélange de cailloux, de graviers et de sables charriés par la rivière, repris par la mer, triturés et décomposés à la longue. Suivant leurs affinités particulières pour tel ou tel milieu, les Mollusques arénicoles viendront se loger dans ces sables, tandis que d'autres espèces plus particulièrement saxatiles se fixeront aux parois des rochers avoisinants. Mais vienne une série de gros temps, et la plage se couvrira bientôt de fucus et de varech apportés par la vague, entraînant avec eux d'autres coquilles venant de plus grandes profondeurs et vivant dans ces vastes prairies sous-marines.

La nature même de la grève est très variable; les trois groupes tertiaires de Casabianda à l'est, de Santa-Manza au sud, et de Saint-Florent au nord-ouest apportent un élément calcaire qui fait défaut dans les plages découpées à travers le grand massif granitique et porphyrique qui occupe la majeure partie de l'île. De même, aux eaux saumâtres des étangs de la côte orientale succèdent des eaux normales à peine modifiées par les modiques apports de quelques cours d'eau de peu d'importance relative. A l'ouest, le plongement général est toujours beaucoup plus rapide qu'à l'est; à 15 kilomètres environ de la pointe du cap Rossa, passe la courbe de niveau à 1000 mètres, bientôt suivie de celle à 2000 mètres. Les mêmes courbes passent, à l'est, à une beaucoup plus grande distance du sol émergé. Mais autant ces milieux de surface, ceux du moins qui ne dépassent pas de beaucoup la zone corallienne, sont riches au point de vue malacologique, autant ces régions abyssales aux fonds vaseux, sont pauvres.

Comme l'ont démontré les dragages exécutés en 1881 par la Commission scientifique, à bord du « Travailleur », le fond du bassin méditerranéen est rempli d'une vase jaunâtre très fine, d'une nature très uniforme et qui est peu favorable au développement de la vie (1). « Aussitôt que

(1) A. Milne-Edwards, 1892. *Les Explorations sous-marines du « Travailleur » dans l'Océan Atlantique et dans la Méditerranée, en 1880 et 1881, in Bull. Soc. géographie, 1^{er} trimestre 1882 (tir. à part, 1 br. in-8 avec cartes, p. 33).*

nous gagnons les grandes profondeurs, dit M. le professeur Marion, entre Villefranche et la Corse, l'appauvrissement s'accroît de nouveau avec rapidité. Un dragage opéré dans la nuit du 11 au 12 juillet 1881, par 2068 mètres, ne procura aucun animal. Cependant, le lendemain, l'engin jeté plus profondément encore, à 2660 mètres, ramena un petit *Brissingia*, des *Nassa semistriata*, des *Nucula sulcata*, des *Xylophaga dorsalis* et divers Foraminifères. La vase était encore absolument azoïque au large d'Ajaccio, par 2454 mètres, tandis qu'en se rapprochant de la côte de Corse, on atteignait ses fonds coralligènes par 540 mètres, fonds d'une extrême richesse en Brachiopodes. (1) »

Considérée dans son ensemble, la faune malacologique corse présente un faciès particulier qu'il est bon de signaler. Cette faune, comme nous venons de le voir, par suite même de la variabilité de l'allure des milieux, est elle-même très variée. Non seulement toutes les familles, mais presque tous les genres y sont abondamment représentés. Mais à part quelques grandes espèces ramenées du large par les pêcheurs, il semble qu'en général la taille de nos échantillons est relativement petite, plus petite qu'en Algérie, qu'en Italie et même dans le midi de la France. Souvent, à côté d'une forme normale, nous aurons occasion de signaler une variété *minor* plus abondante que le type. Mais, en revanche, la couleur de nos coquilles, lorsqu'elles sont fraîchement pêchées, est chaude et vive; aux environs de Bastia, la plupart de nos espèces ont une tendance à être d'un ton plus roux, plus ferrugineux que dans le sud de l'île ou sur la côte occidentale. Elles sont souvent encroûtées, surtout sur la côte orientale et au fond de certains golfes; enfin, elles revêtent fréquemment une teinte d'un gris verdâtre qu'elles conservent encore après qu'elles ont perdu leur épiderme. Lorsque le milieu leur est plus particulièrement propice, elles se développent en colonies très populeuses.

La récolte des Mollusques n'est pas toujours chose aussi facile qu'on serait tenté de le croire après ce que nous venons de dire de la richesse de la faune. Dans quelques criques ou calanques, on peut faire dans les sables de la plage ou sous les varechs, après les gros temps, d'amples récoltes. Sur les rochers que baigne la mer, à de très faibles profondeurs, on peut également ramasser quelques espèces exclusivement littorales. Mais pour le plus grand nombre, il faut avoir recours aux engins de

(1) A.-F. Marion, 1883. *Considérations sur les faunes profondes de la Méditerranée*, in Ann. Mus. Hist. nat., Marseille, Zoologie, t. I, Mém. 2, p. 47.

pêche. Longtemps les corailleurs que chaque année l'Italie envoyait un peu au large des côtes lors de la belle saison, étaient de précieux et utiles auxiliaires; Payraudeau, comme nous l'avons vu, s'en est beaucoup servi. Mais aujourd'hui, ces mêmes bancs de coraux mal exploités sont en partie épuisés, et nos Napolitains s'en vont chercher fortune ailleurs. Les pêcheurs corses ou italiens, avec leurs grands filets, rapportent également nombre de coquilles; mais si l'on veut se procurer les petites espèces des zones herbacée et corallienne, mieux vaut encore draguer soi-même. C'est ce que l'un de nous a pu faire utilement ces dernières années dans plusieurs stations.

Le matériel de dragage dont il a été fait usage était des plus simples et à la portée de tous. Avec une modeste barque de pêcheur, portant à l'arrière un treuil à main, on peut utilement promener la drague jusque sur des fonds s'étendant à une profondeur d'une centaine de mètres. C'est ainsi qu'ont été explorés les fonds au large de Bastia, depuis Biguglia jusqu'à Pietranera, les golfes de Saint-Florent et de Calvi. C'est au milieu des débris de toutes sortes que nous avons pu trier la plus grande partie de nos petites espèces, dont un bon nombre sont nouvelles. Nous avons été conduits à constater l'existence : 1° D'une zone littorale de peu de profondeur, 5 à 6 mètres au plus, et d'une faible étendue; 2° d'une zone herbacée s'étendant depuis 6 jusqu'à 35 mètres environ, suivant les stations; 3° d'une zone corallienne comprise depuis cette seconde zone jusqu'à 75 ou 80 mètres de profondeur; 4° enfin, au delà, d'une zone de vase fine et argileuse. Il est à noter que, par suite de l'extrême variabilité de l'allure du sol, ces limites sont notablement moins fixes que sur le continent, sur les côtes de Provence, par exemple.

Pour classer nos espèces, nous avons suivi le plan tracé dans la *Conchyliologie française* (1), plan qui s'adaptait parfaitement au cadre où nous avons dû limiter nos recherches. Voulant éviter toutes redites inutiles, nous avons cru devoir simplifier autant que possible les longues questions synonymiques, aujourd'hui bien connues pour la plupart. Nous nous sommes donc bornés à donner comme références synonymiques et iconographiques, outre la *Conchyliologie française*, celle qui s'appliquait la première en date, soit au nom de l'espèce, soit au nom du genre.

(1) A. Locard, 1892. *Les Coquilles marines des côtes de France*, 1 vol. gr. in-8, avec figures. — 1899. *Les coquilles marines au large des côtes de France*, Faune pélagique et faune abyssale, 1 vol. gr. in-8°.

Mais en même temps, nous avons eu soin d'indiquer autant que possible, les concordances synonymes relatives aux deux ouvrages de Payraudeau et de Requier.

Dans ce travail, après avoir indiqué les stations plus particulièrement propres à chaque espèce, ainsi que le degré de rareté ou de fréquence qu'elles pouvaient présenter (1), nous avons fait suivre chacune d'elles de quelques observations qui nous sont paru dignes d'être signalées. Glissant sur les formes communes, nous avons insisté de préférence sur les espèces peu connues ou encore litigieuses, nous attachant à signaler toutes les variétés que nous avons pu relever. Dans le nombre, nous avons eu plusieurs espèces nouvelles ou inédites à décrire. Notre savant ami M. le marquis de Monterosato, dont on connaît l'extrême compétence pour tout ce qui regarde la faune malacologique méditerranéenne, a bien voulu contrôler celles de nos déterminations qui nous paraissaient douteuses. Qu'il nous soit permis de lui adresser ici l'expression de nos plus vifs remerciements.

Nous ne voudrions pas terminer ces quelques lignes sans émettre un vœu qui peut intéresser à divers points de vue bien des personnes. Etant données les conditions véritablement exceptionnelles que présentent non seulement les étangs de la côte orientale, mais encore nombre de stations plus saines et tout aussi facilement accessibles, il nous a toujours semblé qu'elles pouvaient être très heureusement utilisées pour l'élevage et le parquage des Mollusques comestibles. Peu de pays présentent, en effet, des conditions plus favorables pour de pareilles éducations ; il suffit, pour s'en convaincre, de voir le développement qu'acquièrent les Huitres, les Cardiums, les Tapes, qui vivent à l'état sauvage dans ces milieux. Or, on sait maintenant quel brillant essor a pris en Europe, depuis quelques années, ce genre de culture, et quelles sources de bénéfices il procure à ceux qui s'y consacrent. Espérons que ce simple vœu ne restera pas stérile, et qu'une industrie nouvelle viendra bientôt accroître la prospérité de ces riantes et fertiles contrées dont nous avons toujours gardé de si bons souvenirs.

(1) CC, très commun ; C, commun ; AC, assez commun ; PC, peu commun ; R, rare ; RR, très rare.

PTEROPODA

THECOSTOMATA

TESTACEA

CAVOLINIIDÆ

Genre CAVOLINIA, Gioeni.

Cavolinia tridentata, FORSKAL.

Anomia tridentata, Forsk., 1775. *Anim. Hauniæ*, p. 124. — *Cav. tridentata*, P. Fisch., 1882. *Mon. Conch.*, p. 434. — Loc., 1899. *Conch. franç.*, p. 21.
Hyalæa tridentata (Lamck.), Payr., 1826. *Cat. moll. Corse*, p. 84.
— *tridentata* (Lamck.), Req., 1848. *Moll. Corse*, p. 36.

HABITAT. — RR. Espèce pélagique, rejetée à la côte après les gros temps : Ajaccio (Payr., Req.); plage de Toga près Bastia.

OBSERVATIONS. — Coquille globuleuse avec la face inférieure armée de deux pointes latérales et la face supérieure ornée de 5 côtes convergent vers une pointe médiane; sa coloration est d'un blanc hyalin vitré; ce n'est qu'un certain temps après la mort de l'animal qu'elle devient blanche ou jaunâtre, coloration que lui reconnaît Payraudeau.

Cavolinia trispinosa, LESUEUR.

Hyalæa trispinosa, Les., in Blainv., 1822. *Dict. sc. nat.*, XXII, p. 82. —
Hyalæa mucronata, Quoy et Gaym., 1827. *In Ann. sc. nat.*, X, p. 231, pl. 8 B.
C. trispinosa, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 22. — 1899. *Conch. franç.*, p. 22.

HABITAT. — RR. Espèce pélagique rejetée sur la plage avec des Méduses : Toga, près Bastia.

OBSERVATIONS. — Coquille plus petite, subtrigone-déprimée, avec les pointes bien plus saillantes. Cette espèce, comme la précédente, paraît encore plus rare sur les côtes de Corse que sur celles de Provence.

Cavolinia inflexa, LESUEUR.

Hyalæa inflexa, Les., 1812. *In Bull. soc. Philom.*, III, p. 285, pl. 5, fig. 4.
H. vaginella, Cantr., 1845. *Mulac. Méditer.*, p. 28, pl. 1, fig. 6. — *C. inflexa*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 22. — 1899. *Conch. franç.*, p. 22.
Hyalæa vaginella (Cantr.), Req., p. 99.

HABITAT. — RR. Rejeté après les gros temps sur les côtes : Ajaccio (Req.); Bastia,

OBSERVATIONS. — Petite espèce d'un galbe allongé et dont la face supérieure porte 3 côtes convergentes seulement. Ainsi que l'a démontré le Dr Boas (1). Il convient de faire rentrer le *Hyalæa vaginella* de Cantraine en synonymie du *H. inflexa* institué antérieurement par Lesueur.

Genre CLEODORA, Péron et Lesueur.

Cleodora cuspidata, Bosc.

Hyalæa cuspidata, Bosc., 1812. *Hist. nat. Coq.*, II, p. 240, pl. 17, fig. 5-7.
— *C. cuspidata*, Quoy, Gaym., 1833. *Voy. Astrolabe*, II, p. 384, pl. 27, fig. 15. — Loc., 1839. *Conch. franç.*, p. 23.
Cleodora cuspidata, Req., p. 36.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.).

OBSERVATIONS. — C'est uniquement sur l'indication de Requien que nous signalons cette forme si délicate et si fragile; elle est, du reste, rare dans la Méditerranée.

Cleodora pyramidata, LINNÉ.

Clio pyramidata, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1094. — *Hyalæa lanceolata*, Les., 1813. *In Bull. soc. Phil.*, III, p. 284, pl. 5, fig. 3. — *Cl. pyramidata*, Soul., 1852. *Voy. Bonite*, II, p. 6, fig. 17-23. — Loc., 1899. *Conch. franç.*, p. 23.
Cleodora lanceolata, Req., p. 36.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); rejeté sur la plage après les gros temps, Toga, Herbalonga, Saint-Florent.

OBSERVATIONS. — Espèce des plus cosmopolites et des plus variables dans son allure. M. le Dr Boas qui en a donné de nombreuses figurations (2), établit trois variétés bien définies, *angusta*, *lati* et *convexa*; nos rares échantillons Corses, comme ceux du golfe du Lion se rattachent plutôt à la var. *angusta*, mais sont toujours de taille assez faible.

Genre CRESEIS, Rang.

Creseis acicula, RANG.

Cleodora acicula, Rang, 1828. *In Ann. sc. nat.*, XIII, p. 317. — *Cr. acicula*, Loc., 1896. *Prodr.*, p. 24. — 1899. *Conch. franç.*, p. 24.
Creseis virgula, Rang., 1828. *In Ann. sc. nat.*, XVIII, p. 135, pl. 17, fig. 2-3
— *acicula* (Rang.), Req., p. 36.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.).

(1) J.-E.-V. Boas, 1886. *Bidrag til Pteropodermes*, p. 78.

(2) *Loc. cit.*, p. 69 et 203, fig. 47, 74, 81 à 86, 96 à 97.

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas retrouvé cette fragile espèce; vivant normalement au large, elle doit très facilement se briser en arrivant sur le sol. Le *Creseis virgulata* de Rang (1), espèce très voisine un peu moins grêle et un peu moins allongée, avec l'extrémité postérieure plus ou moins arquée, mérite cependant d'être considérée comme distincte.

SUBTESTACEA

CIMBULIIDÆ

Genre **CYMBULIA**, Péron et Lesueur.

Cymbulia Peroni, BLAINVILLE.

Cymbulia proboscidea, Péron et Lesueur, 1810. In *Ann. mus.*, XV, p. 69, pl. 3, fig. 10-11. — *Cymbulia Peronii*, Blainv., 1818. *Dict. sc. nat.*, XII, p. 333. *Cymbulia Peronii* (Lamck), Req., p. 36.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.); Bouches de Bonifacio (Fra Piero).

OBSERVATIONS. — Les *Cymbulia* paraissent cantonnés dans la Méditerranée exclusivement. En réalité on n'en connaît bien qu'une seule espèce, le *C. Peroni*; sous le nom de *C. proboscidea*, Péron et Lesueur, Gray, Risso et quelques autres auteurs ont cru distinguer une autre forme qui nous paraît trop mal définie, jusqu'à présent du moins, pour pouvoir être admise.

(1) *Creseis virgula*, Rang, 1828. In *Ann. sc. nat.*, XVIII, p. 136, pl. 17, fig. 2-2, *Cr. virgulata*. Loc., 1896. *Conch. franç.*, p. 24.

GASTROPODA

OPISTHOBRANCHIATA

TECTIBRANCHIATA

UMBRELLIDÆ

Genre UMBRELLA, de Lamarck.

Umbrella mediterranea, DE LAMARCK.

- Umbrella Mediterranea*, Lamck., 1816. *Anim. sans vert.*, VI, I, p. 343. —
Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 17, fig. 3.
— *Mediterranea* (Lamck.), Payr., p. 92.
— *Mediterranea* (Lamck.), Req., p. 39.

HABITAT. — RR. Golfe d'Ajaccio (Payr., Req.); Bonifacio (Rolle);
Bastia.

OBSERVATIONS. — Espèce pélagique dont la coquille est parfois rejetée
sur la plage; nous en avons reçu un bel échantillon rapporté du large de
Bastia par les pêcheurs.

Genre TYLODINA, Rafinesque.

Tyrodina citrina, DE JOANNIS.

- Tyrodina citrina*, Joan., 1833. *In Mag. zool.*, p. 36. — *T. Rafinesquii*, Phil.,
1836. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 114, pl. 7, fig. 8. — *T. citrina*, Loc., 1892. *Conch.*
 franç., p. 18, fig. 4.
— *Rafinesquii* (Phil.), Req., p. 39 et 110.

HABITAT. — RR. Ajaccio.

OBSERVATIONS. — Très bien figurée par Philippi, cette espèce se dis-
tingue de la précédente : par sa taille plus petite, par son galbe beaucoup
plus conique, par sa coloration d'un beau jaune citrin. Quoique Requier
ne cite pas en Corse le *T. excentrica*, nous ne pouvons admettre qu'il ait
confondu deux formes unidistinctes, lui qui a établi tant d'espèces, et
pourtant, d'après la note qu'il donne « *testa brunnea, vertice luteo* », on
peut encore conserver quelques doutes au sujet de l'existence du véritable
T. citrina en Corse.

PHILINIDÆ

Genre PHILINÆ, Ascanias.

A. — Groupe du *Ph. aperta*.

Coquille de taille moyenne, à test-lisse.

Philine aperta, LINNÉ.

Bulla aperta, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1183. — *Ph. aperta*, Forb., Hant., 1853. *Brit. moll.*, III, p. 539, pl. 114, fig. 1. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 19, fig. 5.
Bullæa aperta (Lin.), Req., p. 41.

HABITAT. — P.C. Ajaccio (Req.); Bastia entre 40 et 60 mètres de profondeur; Pietranera, à 50 mètres; Saint-Florent, à 70 mètres.

OBSERVATIONS. — Taille très variable, galbe un peu arrondi. M. le marquis de Monterosato (1) réunit au *Philine aperta* les *Ph. quadripartita* d'Ascanias (2), *Lobaria quadrilobata* de Müller (3), et *Bullæa Planciana*, de Philippi (4). Etant donné le polymorphisme manifeste du *Ph. aperta*, le *Bullæa Planciana* représente la forme, ou mieux la variété la plus rectangulaire. Nous maintiendrons comme espèce le *Philine apertissima*, dont le galbe est proportionnellement moins haut, plus élargi, et l'ouverture extrêmement grande (5).

B. — Groupe du *Ph. scabra*.

Coquille de petite taille, à test ornementé.

Philine scabra, MULLER.

Bulla scabra, Müll., 1776. *Zool. Dan.*, pl. 71, fig. 11-12. — *Philine scabra*, Lov., 1846. *Ind. moll. Scand.*, p. 9. — *Hermania scabra*, Mtr., 1884. *Nom. conch. méditer.*, p. 147. — *Ph. scabra*, Loc., 1894. *Conch. franç.*, p. 19, fig. 6.

HABITAT. — AR. Algajola; Bastia, entre 40 et 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Nous désignerons sous le nom de *strangulata*, une variété méditerranéenne que nous retrouvons en Corse, et qui diffère du type par son galbe un peu plus étroitement allongé, avec l'ouverture un peu moins épanouie dans le bas.

(1) De Monterosato, 1884. *Nom. gen. spec. conch. Mediter.*, p. 146.

(2) *Philine quadripartita*, Ascanias, 1772. *Vet. Handl.*, p. 339, pl. 10, fig. A, B.

(3) *Lobaria quadrilobata*, Müller, 1788. *Zool. Dan.*, III, p. 330, pl. 100, fig. 1-5.

(4) *Bullæa Planciana*, Lamck., in Philippi, 1844. *En. moll. Sicil.*, II, pl. 20, fig. 3.

(5) *Philine apertissima*, de Folin, 1893. *Pêches et chasses zool.*, p. 147, fig. 62. — Loc., 1899. *Conch. franç.*, p. 28.

Philine catenata, MONTAGU.

Bulla catena, 1803. *Mtg., Test. Brit.*, p. 215, pl. 7, fig. 7. — *Philine catena*, Forb., Hanl., 1853. *Brit. moll.*, III, p. 545, pl. 114, E, fig. 6-7. — *Ph. catenata*, Loc., 1882. *Prodr.*, p. 82. — 1899. *Conch. franç.*, p. 29.
Bullæa punctata (Adams), Req., p. 41.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.); Bastia, entre 40 et 60 mètres de profondeur; plages de l'Algajola, Scudo et Chiavari.

OBSERVATIONS. — Requier identifie le *Bulla catena* de Montagu avec le *B. punctata*, d'Adams in Philippi (1). Sous le nom de *Bullæa angustata*, Philippi, en 1836 (2), a figuré deux formes bien distinctes qu'il qualifie, en 1844 de *Bullæa punctata* d'Adams. Or, comme l'ont admis les auteurs anglais, le nom de *Bullæa*, ou mieux *Philine punctata* doit être réservé à une espèce océanique voisine, mais certainement différente du *Ph. catenata*. D'autre part, nous ne pouvons admettre comme *Ph. catenata* que les figures *a*, *b* et *d* de Philippi. C'est donc sous ces réserves que nous inscrivons dans notre synonymie l'indication donnée par Requier.

C. — Groupe du *Ph. intricata*.

Coquille de petite taille, test ornémenté ; bord columellaire canaliculé.

Philine intricata, DE MONTEROSATO.

Philine intricata, de Monterosato, 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 147.

HABITAT. — RR. Bastia, entre 40 et 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — M. le marquis de Monterosato a signalé cette curieuse forme en ces termes : « ha la columella sinuosa e canalicolata ». Nous allons en donner la description d'après un échantillon déterminé par ses soins :

DESCRIPTION. — Coquille de petite taille d'un galbe subovoïde déprimé, atténué dans le haut, subtruncatulé dans le bas. Dernier tour très petit, peu haut et comme comprimé à son origine, ensuite extrêmement développé dans le bas. Omphalique sensible. Ouverture subrectangulaire, beaucoup plus élargie en bas qu'en haut; bord externe faiblement arqué dans le haut, ensuite à profil presque rectiligne; bord columellaire nettement canaliculé sur toute son étendue, sinué dans son milieu et légèrement réfléchi sur le sinus. Test mince, pellucide, hyalin, orné de stries

(1) Philippi, 1836. *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 124, pl. VII, fig. 17.

(2) Philippi, 1844. *Loc. cit.*, p. 95.

décourantes obliques assez fortes, rapprochées, constituées par des anneaux très allongés en forme de chaînettes. — Hauteur et diamètre maximum, 3 millimètres.

Nous rapprocherons cette espèce du *Philine catenata*; mais elle s'en distingue : par sa taille un peu plus forte; par son ouverture encore plus ample, plus élargie et plus troncatulée dans le bas; par l'allure toute particulière de son bord columellaire sinué, plissé et réfléchi; par ses stries plus fortes, etc. C'est le prolongement de ce sinus qui donne naissance à un ombilic très apparent.

P. Fischer a institué en 1884 (1) un genre *Raincourtia* pour une forme fossile du pliocène de Gouberville dans la Manche, chez lequel la columelle est « sinueuse, concave, canaliculée, excavée et ombiliquée à sa partie extérieure ». Chez le *Philine intricata* la columelle a une allure similaire, mais le sinus est moins large et moins profond. P. Fischer nous dit avoir examiné dix exemplaires présentant ce même caractère; il ne s'applique donc pas à une anomalie comme on serait volontiers porté à le croire. Le *Philine intricata*, n'est pas non plus un individu isolé. Mais reste à savoir si l'allure de la columelle constitue un genre nouveau, comme l'a admis P. Fischer, ou si l'on ne doit pas se contenter de classer ces différentes espèces dans un groupe à part du genre *Philine* comme nous le proposons. La similitude d'allure du test, le galbe mince du reste de la coquille nous présentent trop de rapports avec le *Philine catenata* pour que nous nous décidions à ranger ces deux espèces dans deux genres différents.

SCAPHANDRIDÆ

Genre SCAPHANDER, de Montfort.

Scaphander lignarius, LINNÉ.

- Bulla lignaria*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1184. — *Sc. lignarius*, de Montf., 1810. *Conch. syst.*, II, p. 334. — *Sc. giganteus*, Risso, 1826. *Hist. nat. Eur. mérid.*, IV, p. 51, fig. 12. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 21.
 — *lignaria* (Lin.), Payr., p. 95 (*pars*).
 — *lignaria* (Lin.), Req., p. 41 (*pars*).

HABITAT. — AC. Sur toutes les côtes, commun à Ajaccio (Payr.); Ajaccio, Bastia (Req.); Bonifacio (Rolle); presque partout.

(1) P. Fischer, 1884. In *Journ. conch.*, XXXII, p. 20, pl. 2, fig. 3.

OBSERVATIONS. — Sous le nom de *Scaphander lignarius*, la plupart des auteurs ont confondu au moins deux formes absolument distinctes comme galbe, abstraction faite de toutes variations dans la taille. L'une de ces formes a un galbe ovoïde-piriforme, avec le dernier tour très peu haut et bien convexe à sa naissance; la seconde est, au contraire bien plus subcylindroïde dans son ensemble, et son dernier tour est toujours bien plus allongé et bien plus droit à son origine. Nous trouvons de très bonnes figurations de la première de ces formes dans Forbes et Hanley, Jeffreys, H. et A. Adams, Sowerby (1) etc., tandis que la seconde est bien représentée par Risso. Or, Linné donne comme référence iconographique de son *Bulla lignaria* une assez médiocre figuration de Lister qui a, nous devons le reconnaître, plus d'analogie avec la forme figurée par Risso, qu'avec celle des auteurs anglais. Il s'ensuit donc que le véritable *Scaphander lignarius* est une forme ovoïde-subcylindroïde, et que dès lors il convient de donner un autre nom à la forme ovoïde-piriforme. Quant à la coquille décrite par Risso sous le nom de *Scaphander giganteus* elle ne diffère du *Sc. lignarius* « que par sa grandeur plus forte, sa couleur plus foncée, sans aucunes stries, etc. ». Si donc la forme figurée par Risso sous le nom de *Scaphander giganteus* représente le véritable *Sc. lignarius* de Linné, la forme décrite n'est qu'une simple variété de l'une ou de l'autre espèce.

Quant à la forme anglaise très bien distinguée par M. le marquis de Monterosato sous le nom de *var. Britannica* (2), nous estimons qu'il y a lieu de l'élever au rang d'espèce. Nous connaissons ces deux espèces en Corse; nous les avons reçues toutes les deux d'Ajaccio.

Le *Scaphander lignarius* est généralement de taille plus forte que le *Sc. Britannicus*; sa hauteur varie de 55 à 60 millimètres. Outre le type, nous avons également reçu la forme *minuscule* déjà observée par Tiberi et signalée par M. le marquis de Monterosato. Cette variété, de taille beaucoup plus petite, ne mesure que 15 millimètres de hauteur, son galbe est très allongé, son ouverture relativement étroite; sa coloration est généralement d'un jaune pâle et, parfois, le sommet est d'un brun ferrugineux.

(1) *Scaphander lignarius*, Forbes et Hanley, 1853. *Brit. Moll.*, pl. 114, F, fig. 3. — H. et A. Adams, 1858. *Gen. rec. moll.*, II, p. 19, pl. 57, fig. 4. — Sowerby, 1859. *Ill. index*, pl. 20, fig. 4. — Jeffreys, 1867. *Brit. Conch.*, IV, p. 443, pl. 45, fig. 5.

(2) De Monterosato, 1884. *Mon. gen. sp. conch. Medit.*, p. 114.

Scaphander Britannicus, DE MONTEROSATO.

Scaphander lignarius, pars auct. Angliæ. — Sc. lignarius, var. Britannica, de Monterosato, 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 114. — *Sc. lignarius*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 21, fig. 7 (non Linné).
Bulla lignaria, Payr., p. 95 (pars).
 — *lignaria*, Req., p. 41 (pars).

HABITAT. — Bastia, Ajaccio; ramené par les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — Dans la *Conchyliologie française* il existe une description et une figuration suffisantes de cette espèce sous le nom de *Scaphander lignarius*. D'autre part, comme nous l'avons exposé plus haut, cette forme a été très exactement figurée par nombre d'auteurs. Nous n'avons donc pas à insister sur ses caractères. Les échantillons que nous avons observés en Corse sont très nettement caractérisés.

BULLIDÆ

Genre BULLA, Linné.

A. — Groupe du *B. navicula*.

Coquille globuleuse, test mince, subpellucide, presque lisse.

Bulla navicula, DA COSTA.

Bulla navicula, da Costa, 1778. *Brit. conch.*, p. 28, pl. 1, fig. 10. — *B. navicula*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 22, fig. 8.
 — *hydatis* (Lin.), Payr., p. 95.
 — *cornea* (Lamck.), Payr., p. 96 (pars).
 — *cornea* (Lamck.), Req., p. 42.

HABITAT. — Peu commun; les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Saint-Florent (Payr.).

OBSERVATIONS. — Sous le nom de *Bulla hydatis* Payraudeau parle d'une coquille dont le diamètre est d'environ un pouce. Sa *Bulla cornea* n'en diffère « qu'en ce qu'elle est encore plus globuleuse et ses stries transverses sont plus saillantes ». Il est donc fort probable que cette dernière forme n'est en réalité que la var. *globosa* du type du *Bulla hydatis* de Lamarck et de Payraudeau.

Bulla hydatis, LINNÉ.

Bulla hydatis, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 76. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 22.
 — *cornea* (Lamck.), Payr., p. 96 (pars).
 — *hydatis* (Lin.), Req., p. 42.

HABITAT. — C. Ajaccio (Payr., Req.); Bonifacio (Rol.); Bastia entre 40 et 60 mètres, plages de Scudo et de Chiavari, Ajaccio, l'île-Rousse, Algajola, le cap Corse à Barcaggio.

OBSERVATIONS. — Cette forme est toujours de taille plus petite, d'un galbe plus court et plus globuleux que la précédente; comme l'a fait observer M. le marquis de Monterosato (1), elle varie beaucoup, non seulement comme taille, mais encore comme galbe et comme coloration. On peut trouver plusieurs variétés bien distinctes dans la même station.

B. — Groupe du *B. utriculata*.

Coquille de petite taille, subglobuleuse; test strié.

***Bulla utriculata*, BROCCHI.**

Bulla utriculus, Brocchi, 1814. *Conch. foss. subap.*, p. 633, pl. 1, fig. 6. —
Bulla utriculata, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 77. — 1892. *Conch. franç.*, p. 33, fig. 9.

HABITAT. — A R. Bastia par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Payraudeau et Requien ne paraissent pas avoir connu cette espèce. En Corse, elle est de taille assez petite, ne dépasse pas 6 à 7 millimètres de hauteur, et constitue une var. *minor*. On peut également signaler une var. *ventricosa*, de petite taille mais d'un galbe un peu moins ovoïde que le type.

***Bulla diaphana*, ARADAS ET MAGGIORE.**

Bulla diaphana, Arad. et Magg., 1840. *Cat. Sicil.*, p. 40. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 23.

— *semi-striata*, Req., p. 42.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Bastia, entre 40 et 60 mètres de profondeur, plage de Chiavari, le cap Corse à Barcaggio.

OBSERVATIONS. — La courte diagnose donnée par Requien pour son *Bulla semi-striata*, nous paraît se rapporter très exactement au *B. diaphana*, décrit antérieurement par Aradas et Benoit. M. le marquis de Monterosato range cette espèce dans le genre *Weinkauffia* d'A. Adams, et lui donne comme synonyme les *Bulla turgida* de Forbes et *Scaphander gibbulus* de Jeffreys (2). Cette espèce, toujours de petite taille, est d'un galbe assez variable; nous signalerons des var. *elongata* et *ventricosa* qui se définissent d'elles-mêmes.

***Bulla Jeffreysi*, WEINKAUFF.**

Bulla (Cylichna) Jeffreysi, Weink., 1866. *In Journ. conch.*, XIV, p. 238. —
Cylichna Jeffreysi, Weink., 1868. *Conch. mittelm.*, II, p. 199. — *Roxaniella Jeffreysi*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 145.

— *ovulata* (Broc.), Req., p. 42 (non Brocchi in Philippi).

(1) De Monterosato, 1884. *Nom. gen. spec. conch. Medit.*, p. 146.

(2) *Weinkauffia diaphana*, de Monterosato, 1884. *Loc. cit.*, p. 145.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.).

OBSERVATIONS. — Sous le nom de *Bulla ovulata*, la plupart des auteurs ont signalé dans la Méditerranée et dans l'Adriatique, une petite forme assez bien figurée par Jeffreys (1) et qui est certainement distincte de la coquille désignée sous ce même nom par Brocchi (2). Weinkauff a proposé de donner au type de Jeffreys le nom de son observateur, et M. le marquis de Monterosato, en se basant sur l'allure de son test et de sa columelle, a proposé pour elle le nom générique de *Weinkauffia*. C'est toujours une forme rare; nous ne l'avons pas observée en Corse; c'est uniquement sur les indications de Requier que nous la signalons ici.

C. — Groupe du *B. striata*.

Coquille cylindrique. test épais et opaque.

Bulla striata, BRUGIERE.

Bulla striata, Brug., 1789. *Dict.*, p. 372. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 24, fig. 10.

— *striata* (Brug.), Payr., p. 96.

— *striata* (Brug.), Req., p. 41.

HABITAT. — AR. Figari, Ventilegne, les îles Lavezi et Cavallo, Algajola (Payr.); Bonifacio (Req., Rol.); Bastia, à 50 mètres de profondeur, Ajaccio. Saint-Florent.

OBSERVATIONS. — Coquille extrêmement variable de taille, de galbe et de coloration. Nous avons reçu de Palerme des échantillons qui mesurent plus de 30 millimètres de hauteur, alors qu'on en trouve de tout aussi adultes sur d'autres points de la Méditerranée qui atteignent à peine 15 millimètres de hauteur. Tel est le cas d'un de nos échantillons d'Ajaccio, dont le galbe est, en outre, particulièrement globuleux. Nous indiquerons donc des var. *major*, *minor*, *elongata*, *ventricosa*, *intermedia*, *conica*, etc., qui se définissent d'elles-mêmes. En Corse, le *Bulla striata* se rencontre un peu partout, mais toujours en colonies peu peuplées.

Genre ACERAS, Müller.

Aceras elegans, LOCARD.

Aceras elegans, Loc., 1894. *Prodr.*, p. 19 et 535. — 1892. *Conch. franç.*, p. 24.

HABITAT. — RR. Golfe de Saint-Florent, zone herbacée.

(1) *Bulla ovulata*, Jeffreys, 1860. *Moll. Piem.*, p. 49, fig. 18.

(2) *Bulla ovulata*, Brocchi, 1814. *Conch. foss. Subapen.*, p. 277, pl. 1, fig. 8.

OBSERVATIONS. — Galbe cylindroïde un peu allongé, profil latéral largement arqué; ouverture allongée surtout dans le bas; coloration corné clair (1).

CYLICHNIDÆ

Genre CYLICHNA, Lovén.

A. — Groupe du *C. cylindracea*.

Coquille assez grande, galbe cylindrique, sommet ombiliqué.

Cylichna cylindracea, PENNANT.

Bulla cylindracea, Penn., 1777. *Brit. zool.*, IV, p. 117, pl. 70, fig. 85. — *Cylichna cylindracea*, Lov., 1846. *Ind. Moll. Scand.*, p. 142. — Loc., 1892. *Conch. Franç.*, p. 25, fig. 12.

HABITAT. — PC. Bastia, entre 40 et 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Cette forme paraît avoir échappé à Payraudeau et à Requier; elle ne nous a été décelée que par les dragages.

B. — Groupe du *C. umbilicata*.

Coquille petite; galbe subovoïde, sommet ombiliqué.

Cylichna umbilicata, MONTAGU.

Bulla umbilicata, Mtg., 1803. *Test. Brit.*, p. 222, pl. 7, fig. 4. — *Cylichna umbilicata*, Cantr., 1840. *Malac. Medit.*, p. 79. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 26, fig. 13.
— *truncatula*, Req., p. 42.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req); Bastia, par 60 mètres de profondeur, l'île Rousse, Chiavari, Algajola.

OBSERVATIONS. — Forme bien typique, atteignant facilement 3 millimètres de hauteur totale. C'est une coquille assez rare dans la Méditerranée et surtout très localisée; dans l'Océan elle descend jusqu'à près de 1200 mètres de profondeur.

Cylichna crebrisculpta, DE MONTEROSATO.

Cylichnina crebrisculpta, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 143.

HABITAT. — R. Bastia, à 50 mètres.

(1) Payraudeau cite (p. 95) l'*Acera carnos*a, de Lamarck, mais le genre *Acera* de cet auteur ou *Doridium* de Meckel, ne possède en réalité qu'une coquille rudimentaire et sort ainsi du cadre que nous nous sommes tracés.

OBSERVATIONS. — M. le marquis de Monterosato ayant observé que le véritable *Cylichna strigella* de Lovén (1) et des auteurs anglais, avait un galbe et une ornementation voisine, mais cependant suffisamment distinct de la forme méditerranéenne désignée sous ce même nom, a cru devoir spécifier cette dernière sous le nom de *Cylichnina crebrisculpta*. On la différencie du *Cylichna strigella* : à sa taille plus petite ; à son galbe plus étroitement allongé, un peu moins conoïde ; à son ouverture moins ample dans le bas ; à son mode d'ornementation qui semble constitué par ses stries verticale et spirale qui donnent au test un facies particulier. On la distingue, en outre, du *Cylichna umbilicata* : à sa taille plus forte ; à son galbe plus ovulaire, plus atténué dans le haut ; à son sommet plus profondément ombiliqué. Nous connaissons cette forme en Piémont, en Sicile et à Saint-Raphaël dans le département du Var.

Genre TORNATINA, A. Adams.

Tornatina mammillata, PHILIPPI.

Bulla mammillata, Philippi, 1826. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 132, pl. 7, fig. 20.
Cylichna mammillata, Loc., 1892. *Conch. franc.*, p. 28.
 — *mammillata* (Phil.), Req., p. 42.

HABITAT. — B. Ajaccio (Req.) ; plages de Scudo et de Chiavari.

OBSERVATIONS. — De toutes nos *Cylichnidæ*, c'est certainement le *Tornatina mammillata* qui présente le plus de régularité et de constance dans son allure ; sa taille seule nous paraît susceptible de quelques variations de peu d'importance.

Tornatina truncatula, BRUGUIÈRE.

Bulla truncatula, Brug., 1792. In *Encyclop. méthod.*, p. 377. — *Cylichna truncatula*, Loc., 1892. *Conch. franc.*, p. 28.
 — *truncata*, Req., p. 42.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.).

OBSERVATIONS. — C'est le *Bulla* ou *Cylichna* d'Adams et de nombre d'autres, mais qu'il ne faut pas confondre avec le *Bulla truncata* de Gmelin, dénomination spécifique qui s'applique à une tout autre espèce. C'est uniquement sur les indications de Requier que nous signalons cette espèce en Corse ; elle n'est point rare sur la plupart des continents voisins.

(1) *Cylichna strigella*, Lovén, 1845. *Ind. moll. Scand.*, p. 142. — Loc., 1892. *Conch. franc.*, p. 28.

Tornatina semisulcata, PHILIPPI.

Bulla semisulcata, Philippi, 1836. *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 123, pl. 7, fig. 19.
— *Cylichna semisulcata*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 29.

HABITAT. — R. Bastia, entre 40 et 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Cette espèce, voisine de la précédente, est souvent confondue avec elle, s'en distingue : par son galbe plus étroitement allongé, plus droit, plus cylindroïde ; par ses costulations longitudinales moins arquées ; par la présence d'une bande ornementale décourante dans le bas du dernier tour, etc. ; mais Requier ne doit pas l'avoir connue, car pour ces petites espèces il se réfère à la 1^{re} édition de Philippi, qui avait très bien distingué ces différentes formes.

Tornatina minutissima, H. MARTIN.

Utriculus minutissimus, Mart., in Mlr., 1878. *In Journ. conch.*, p. 159.
Cylichna minutissima, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 29.

HABITAT. — RR. Plage de Scudo, île Rousse, Ajaccio.

OBSERVATIONS. — Cette espèce dont la taille dépasse à peine 1 millimètre de hauteur totale, a un galbe court et ventru ; sa spire est plane, et son dernier tour un peu plus haut à son extrémité supérieure qu'à sa naissance, a un profil latéral légèrement concave ; difficile à observer à cause de sa petite taille, nous ne l'avons rencontrée dans ces différentes stations qu'à l'état d'individus isolés.

VOLVULIDÆ

Genre VOLVULA, A. Adams.

Volvula acuminata, BRUGUIERE.

Bulla acuminata, Brug., 1792. *In Encycl. meth.*, I, p. 376. — *Volvula acuminata*, Adams in Sow., 1850. *Thes. conch.*, II, p. 396, pl. 125, fig. 152. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 30, fig. 16.
Bulla acuminata (Brug.), Req., p. 42.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.) ; plage de Scudo, Bastia, entre 40 et 90 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Petite forme des zones herbacée et corallienne, difficile à récolter à cause de sa petite taille. Outre le type, nous indiquons une var. *minor* de même galbe, mais dont la hauteur ne dépasse pas 2 millimètres.

ACTÆONIDÆ

Genre ACTÆON, de Montfort.

Actæon tornatilis, LINNÉ.

Voluta tornatilis, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1187. — *Actæon tornatilis*, Alder, 1830. *Moll. North.*, p. 29. — Loc., 1892 *Conch. franç.*, p. 31, fig. 17.

Tornatella fasciata (Lamck.), Payr., p. 122.

— *tornatilis* (Lamck.), Req., p. 62.

HABITAT. — AR. Figari, Santi-Manza, environs de Bonifacio (Payr.) ; Ajaccio (Req.) ; Bastia, par 60 mètres ; Saint-Florent par 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Les échantillons que nous avons observés sont de taille assez petite et répondent à la var. *minor* du marquis de Monterosato. Nous signalerons également la var. *bifasciata* du même auteur (*non* Risso (1) correspondant au type), qui est toujours aussi de petite taille.

RINGICULIDÆ

Genre RINGICULA, Deshayes.

Ringicula leptocheila, BRUGNONE.

Ringicula leptocheila, Brugn., 1873. *Miscel. malac.*, p. 11, pl. 1, fig. 17. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 32.

HABITAT. — La Corse, sans indication de localité (Tiberi, *in coll. Mtr.*).

OBSERVATIONS. — M. le marquis de Monterosato (2) a institué pour cette espèce le genre *Ringiculina* ; son galbe est court et ventru, la spire peu haute, le test est orné de stries décourantes et longitudinales qui forment par leur rencontre un fin treillisage.

(1) *Speo bifasciatus*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 236, pl. 8, fig. 107.

(2) De Monterosato, 1884. *Loc. cit.*, p. 41.

PROSOBRANCHIATA

SIPHONOSTOMATA

OVULIDÆ

Genre **PEDICULARIA**, Swainson.**Pedicularia Sicula**, SWAINSON.

Pedicularia Sicula, Swains., 1840. *Malac.*, p. 240. — Loc., 1896. *Conch. franç.*, p. 34, fig. 20.

HABITAT. — RR. La Corse (*teste* Monterosato).

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas retrouvé cette espèce bien connue, signalée en Corse, mais sans indication de localité, par M. le marquis de Monterosato (1).

Genre **OVULA**, Bruguière.

A. — Groupe de l'*O. Adriatica*.

Coquille d'un galbe piriforme.

Ovula Adriatica, SOWERBY.

Ovulum Adriaticum, Sow., 1828. *In Zool. journ.*, IV, p. 150. — *Ovula Adriatica*, Philippi, 1836. *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 233, pl. 12, fig. 12. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 35, fig. 21.

Ovula Adriatica (Sow.), Req., p. 84.

HABITAT. — R. Bonifaccio, dans les coraux (Req.).

OBSERVATIONS. — Requien cite pour cette espèce deux variétés, *oblonga* et *elongata*. Or, il prend pour type la figuration de Philippi (2), qui représente une forme déjà très allongée, au moins par rapport à nos échantillons du midi de la France, ce qui tendrait à faire supposer que la forme corse est particulièrement étroite et haute. Cette observation mériterait donc confirmation.

(1) De Monterosato, 1878. *Enum. e sinonim.*, p. 49.

(2) *Ovula Adriatica*, Philippi, 1836. *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 233, pl. 12, fig. 12 et 13.

Ovula carnea, POIRET.

- Bulla carnea*, Poiret, 1789. *Voy. Barbarie*, II, p. 21. — *Ovula carnea*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 370. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 35.
 — *carnea* (Lin.), Payr., p. 168.
 — *carnea* (Lin.), Req., p. 85.

HABITAT. — R. La partie méridionale de l'île, rapporté par les filets des corailleurs (Payr.); Bonifacio, dans les madrépores (Req.); Bastia.

OBSERVATIONS. — Coquille assez variable, dans sa taille, son galbe et sa coloration. D'après nos échantillons français et corse, la taille de cette coquille est de 10 à 18 millimètres pour la hauteur; d'autre part, outre des var. *major* et *minor*, nous observons des var. *curta*, *elongata* et *ventricosa*, chez lesquelles le dernier tour, dans son profil, soit à la naissance, soit dans la région antérieure, est plus ou moins arqué ou allongé. Enfin, si nous admettons pour le type la coloration carnéolée (var. *rosea* de Requier), nous aurons encore des var. *rubra*, *pallida* et *alba*. Pourtant il ne faut pas oublier que lorsque la coquille est bien fraîche sa coloration est toujours vive, et qu'elle s'atténue très rapidement après la mort de l'animal. Nous signalerons à Bastia des var. *major*, *ventricosa* et *alba*, outre le type.

B. — Groupe de l'*O. spelta*.

Coquille d'un galbe ovoïde-fusifforme.

Ovula spelta, LINNÉ.

- Bulla spelta*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, p. 1182. — *Ovula spelta*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 370. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 35, fig. 22.
Ovula spelta (Lin.), Payr., p. 169.
 — *spelta* (Lin.), Req., p. 84.

HABITAT. — RR. A la hauteur de Santa-Giulia (Payr.); Bonifacio, dans les coraux (Req., collect. Jousseau); Pietranera, par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce la taille varie de 15 à 22 millimètres de hauteur, et le galbe, dans son ensemble, est plus ou moins ventru. Nous signalerons donc des var. *major*, *minor*, *elongata* et *ventricosa*; M. de Monterosato a déjà indiqué une var. *roseo-carnea*, nous la retrouvons à Bonifacio dans la collection de M. le Dr Jousseau; nous avons reçu de Marseille une var. *roseo-violacea*, chez laquelle le rose tourne nettement au violacé.

Ovula obsoleta, LOCARD.

Ovula triticea, Payraudeau, 1826. *Moll. Corse*, p. 169, pl. 8, fig. 30 à 32 (non Lamck.). — *Simnia obtusa*, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 91 (non Sowerby). — *Ovula obsoleta*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 36.

HABITAT. — La partie méridionale de l'île, rapporté par les filets des pêcheurs (Payr.); Bonifacio (Req.); Ajaccio (collect. Jouss.).

OBSERVATIONS. — Sous le nom d'*Ovula triticea*, Lamck., Payraudeau, a figuré une petite coquille bien typique, bien caractérisée, que la plupart des auteurs ont cru devoir rapporter à l'*Ovula carnea*. Dans son texte, Payraudeau se borne à dire, comme de Lamarck, que son espèce « avoisine la précédente », c'est-à-dire l'*O. carnea*. Pourtant, il est bien certain que sa figure 30, qui représente la coquille en grandeur naturelle, a beaucoup plus d'analogie avec l'*Ovula spelta*, dont elle est pour ainsi dire un diminutif. Mais qu'est-ce au juste que l'*Ovula triticea* de Lamarck (1)? L'auteur lui-même, après une courte diagnose peu faite pour nous éclairer, ne nous donne qu'une référence iconographique douteuse. Mais s'il faut en croire Deshayes, Kiener et Chenu (2), l'*Ovula triticea*, type de Lamarck, serait en effet une forme voisine de l'*O. carnea*. Il importe donc de distinguer deux *Ovula triticea*. Le premier, le plus ancien, le seul qui doit subsister, est une espèce africaine, figurée par Kiener et Chenu; le second, bien distinct du premier et qui doit nécessairement passer en synonymie, a été désigné par l'un de nous sous le nom d'*Ovula obsoleta*, et est très suffisamment bien figuré par Payraudeau. C'est une forme régulière, de taille un peu variable, passant de 10 à 15 millimètres de hauteur, et dont la coloration du péristome se détache toujours en blanc, comme l'a fait observer Payraudeau, sur un fond rose, rose violacé ou blanc grisâtre. Nous avons observé des var. *minor*, *major*, *rosea*, *violacea*, *albida*, sur les côtes du midi de la France et aux Baléares.

Ovula Nicæensis, RISSO.

Simnia Nicæensis, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 235, fig. 150. — *Ovula Nicæensis*, Weink., 1868. *In Journ. conch.*, XVI, p. 246. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 36.

HABITAT. — La Corse, sans indication de localité (Tiberi, *in Mtr.*).

(1) *Ovula triticea*, de Lamarck, 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 328.

(2) Deshayes, *in de Lamarck*, 1844. *Anim. sans vert.*, 2^e édit., X, p. 470. —

OBSERVATIONS. — Un seul échantillon, de taille moitié moindre que le type figuré par Risso, et de coloration blanchâtre.

Ovula purpurea, Risso.

Sinnia purpurea, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 235. — *Ovula purpurea*, Req., 1818. *Coq. Corse*, p. 84. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 36.

HABITAT. — R. Bonifacio, dans les rochers coralligènes (Req.); Ajaccio (coll. Jousseau).

OBSERVATIONS. — Nous ne connaissons cette espèce que par les descriptions qui en ont été données par Risso et Requier. Elle diffère de l'espèce précédente : par sa taille plus petite; par son galbe plus renflé dans son ensemble; par son canal moins long et plus dilaté; par son test striolé seulement aux extrémités; par sa coloration pourpre, etc.

CYPRÆIDÆ

Genre TRIVIA, Gray.

Trivia Europæa, MONTAGU.

Cypræa Europæa, Mtg., 1808 *Test. Brit. Suppl.*, p. 88. — *Trivia Europæa*. Weink., 1868. *Conch. mittelm.* II, p. 7. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 37, fig. 23.

— *coccinella* (Lamck.), Payr., p. 170 (*pars*).

— *Europæa* (Mtg.), Req., p. 86.

HABITAT. — C. Toutes les plages (Payr.); Bonifacio, Ajaccio (Req.); Porto-Vecchio (coll. Jousseau); principalement sur la côte occidentale, Saint-Florent, Ajaccio, Pietranera, etc.; dragué jusqu'à 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Coquille de taille très variable, avec les cordons continus, par conséquent sans sillon dorsal, comme l'a très bien fait observer Payraudeau. Mais il est extrêmement probable que ce même auteur a confondu avec le *Cypræa coccinella*, comme le faisaient les anciens auteurs, le *Trivia pullicina*. Nous signalerons des var. *major*, *minor*, *ventricosa*, *carnea*, *albida*, *tripunctata*, etc. Cette dernière variété signalée par Requier.

Kiener, 1895. *Spec. conch.*, p. 15, pl. 6, fig. 3. — Chenu, 1859. *Man. conch.*, I, p. 272, fig. 1174.

Trivia Jousseaumei, LOCARD.

Trivia Jousseaumei, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 98 et 535. — 1892. *Conch. franç.*, p. 37.

Cypræa pediculus, Payr., p. 171 (non Lamck.).

HABITAT. — R. Ajaccio; vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — On distinguera toujours facilement cette forme de la précédente : à son galbe un peu plus allongé ; à ses cordons décourants assez forts, discontinus, s'arrêtant suivant une ligne longitudinale sur le dos ; etc. La présence des trois taches brunes sur le dos dont parle Payraudeau n'est qu'un caractère accidentel qui se retrouve tout aussi bien chez le *Trivia Europæa* ; il ne constitue qu'une simple variété *tripunctata*.

Trivia pullicina, SOLANDER.

Cypræa pullex, Sol., in Gray, 1818. *In Zool. Journ.*, III, p. 368. — *Trivia pullex*, Weink., 1868. *Conch. mittelm.*, II, p. 13. — *Trivia pullicina*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 37.

— *coccinella* (Lamck.), Payr., p. 171 (*pars*).

— *pullex* (Sol.), Req., p. 86.

HABITAT. — C. Sur les plages sablonneuses ; Ajaccio (Req.) ; Bonifacio (Rol.) le cap Corse à Barcaggio, Ajaccio, Saint-Florent, Propriano, Bonifacio, Tizzano, île de Cavallo, etc. ; vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas à revenir sur les caractères spécifiques de cette petite espèce si bien définie. Nous relèverons des var. *major*, *minor*, *globulosa*, *rosea*, *violacea*, *brunnea*, *albida*, *fusca*, *grisea*, etc. Quant à la var. *pellucida* signalée par Rejuien, elle s'applique indubitablement à des sujets jeunes, n'ayant pas encore atteint leur développement normal.

Trivia globulosa, DE MONTEROSATO.

Cypræa europæa, var. *globosa*, Wood, in Bucq. Dautz. et Dollf., 1893. *Moll. Rouss.*, I, p. 129, pl. XVI, fig. 21. — *Trivia globulosa*, Mtr., 1899. *Mss.*

HABITAT. — A.C. L'île Rousse, Ajaccio, Propriano, Tizzano, plage en face de l'île Piana au nord-est de Bonifacio ; vit dans la zone herbacée.

OBSERVATIONS. — De même taille que le *Tr. pullicina*, mais d'un galbe plus court, plus globuleux, avec le dos arrondi ; cordons accusés continus sur le dos ; coloration d'un brun rose clair, avec le péristome blanc ou presque blanc ; sa hauteur varie de 6 à 8 millimètres de hauteur.

Trivia Mollerati, LOCARD.

Trivia Mollerati, Loc., 1894. *In l'Échange*, X, p. 131. — 1899. *Conch. fr.*, p. 37.

HABITAT. — R.R. Bonifacio, Tizzano ; vit dans la zone corallienne.

OBSERVATIONS. — Très petit, galbe court et très trapu, bien globuleux; test plus solide, cordons décurrents très fortement accusés; coloration plus pâle. Sa taille ne dépasse pas 6 millimètres de hauteur.

Genre CYPRÆA, Gray.

Cypræa lurida, LINNÉ.

Cypræa lurida, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XIII, p. 1175. — Loc., 1892.

Conch. franç., p. 58, fig. 24.

— *lurida* (Lin.), Req., p. 85.

HABITAT. — R. Calvi, Ajaccio (Req.); Ajaccio, Algajola, Saint-Florent, Bastia, le cap Corse à Barcaggio, Tizzano, etc.

OBSERVATIONS. — Requier indique pour cette belle coquille des var. *brunnea*, *cinerea*, et *minor*. On doit à M. le marquis de Monterosato une très intéressante étude sur les *Cypræa* de la Méditerranée (1), dans laquelle il indique deux variétés pour cette même espèce. Son type, dit type historique, mesure de 35 à 40 millimètres de longueur. Un de nos échantillons recueillis sur la côte ouest du golfe de Saint-Florent, mesure 53 millimètres et correspondrait à une var. *major* (la var. *maxima* atteint 63 millimètres. D'autres échantillons, provenant d'Ajaccio et d'Algajola, et tout aussi adultes, ne dépassent pas 30 millimètres et ont un galbe plus bombé; ils répondent à la var. *pubescens* de M. le marquis de Monterosato.

Cypræa piriformis, GMELIN.

Cypræa pyrum, Gmelin, 1789. *Syst. nat.*, édit. XIII, p. 3411. — *C. piriformis*,

Loc., 1884. *Prodr.*, p. 95. — 1892. *Conch. franç.*, p. 38.

— *pyrum* (Lin.), Req., p. 85.

HABITAT. — RR. Bonifacio (Req.); Bastia, dans les filets des pêcheurs, Ajaccio.

OBSERVATIONS. — Plus rare que l'espèce précédente, cette forme nous paraît d'une allure plus régulière et plus constante; le péristome est toujours d'un beau rouge, et le galbe très nettement piriforme.

Cypræa spurca, LINNÉ.

Cypræa spurca, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1179. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 38.

— *flaveola* (Lamck), Payr., p. 170.

— *spurca* (Lin.), Req., p. 85.

HABITAT. — RR. Golfe d'Ajaccio, de Saint-Florent, de Calvi (Payr.); Bonifacio, Calvi (Req.).

(1) De Monterosato, 1897. *Sur les Cypræa de la Méditerranée*, in *Journ. conch.*, XLV, p. 150, pl. 6.

OBSERVATIONS. — D'après la petite description que Payraudeau donne de sa coquille, nous croyons qu'on peut sans inconvénients rapprocher son *Cypræa flaveola* du *C. spurca*, quoique M. le marquis de Monterosato ait mis en doute l'identification faite entre ces deux formes par la plupart des auteurs. Requien indique des var. *flavescens*, *pallida* et *grisea*. Nous n'avons pas été assez heureux pour retrouver cette espèce en Corse.

Dans sa liste des *Cypræa*, Requien indique les *Cypræa Linx*, *C. erosa* et *C. carneola* de Linné, comme ayant été rencontrées en Corse, ces deux dernières espèces avec un point de doute, il est vrai. Nous rappellerons que ces trois formes sont absolument exotiques, et qu'elles n'ont jamais été retrouvées dans la Méditerranée. Si les déterminations de Requien sont exactes, il faudrait certainement en conclure que ces trois formes ont été apportées accidentellement (1).

MARGINELLIDÆ

Genre ERATO, Risso.

Erato lævis, DONOVAN.

Voluta lævis, Don., 1803. *Brit. Shells*, V, p. 165. — *Erato lævis*, Brown, 1831.

Ind. pal., p. 463. — *Loc.*, 1892. *Conch. franç.*, p. 39, fig. 25.

Marginella Donovani, Payr., p. 167, pl. 8, fig. 27, 28.

— *lævis* (Don.), Req., p. 84.

HABITAT. — R. Les golfes d'Ajaccio, de Santa-Manza, les îles de Lavezzi et Cavallo; Ajaccio, Bonifacio, dans les madrépores (Req.); Saint-Florent, à 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Forme toujours rare, très localisée, d'un galbe assez régulier et constant, mais de taille variable. Payraudeau a cru devoir changer son nom de *lævis* qui, dit-il, « est susceptible d'être appliqué à toute autre aussi bien qu'à elle »! Pareil scrupule nous conduirait bien loin dans la réforme de la nomenclature.

Genre MARGINELLA, de Lamarck.

A. — Groupe du *M. mitrella*.

Galbe ovoïde allongé, graniforme.

(1) Nous ne pouvons passer sous silence la constatation absolument indéniable de nombreux spécimens appartenant au genre *Monetaria*, relevés par plusieurs personnes, sur divers points de la côte de Corse. Payraudeau (p. 169 et 170) cite le

Marginella mitrella, Risso.

Voluta mitrella, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 250, fig. 143. —

Marginella mitrella, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 40, fig. 26.

Volvaria triticoea (Lamck.), Payr., p. 168.

Marginella secalina (Phil.), Req., p. 83.

HABITAT. — R. Ajaccio, Santa-Manza, ile Lavezzi et Cibricagli, environs d'Aleria (Payr.); Bonifacio (Req.); l'île Rousse, le cap Corse à Barcaggio, Bastia, par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — M. le marquis de Monterosato (1) a très bien rétabli la synonymie assez complexe de cette coquille, dont le nom de genre comme celui d'espèce ont singulièrement varié. En dehors du type qui est jaunacé pâle lorsqu'il est frais, Payraudeau a signalé une var. *alba*.

B. — Groupe du *M. miliaria*.

Galbe ovoïde ventru; coquille de petite taille.

Marginella miliaria, LINNÉ.

Voluta miliaria, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1189. — *Marginella miliaria*, Hanley, 1855. *Ipsa Lin. Conch.*, p. 217. — Loc., 1882. *Conch. franç.*, p. 40, fig. 27.

Volvaria miliacea (Lamck.), Payr., p. 168, pl. 8, fig. 28-29.

Marginella miliacea (Lamck.), Req., p. 84.

HABITAT. — CC. Toutes les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio (Req.);

Cypræa annulus comme assez commun, et le *C. moneta* comme moins commun, dans les golfes d'Ajaccio, de Saint-Florent, de Calvi, sur la plage de l'Algajola, dans le port de l'île Rousse. Requien relève les mêmes *Cypræa annulus*, *moneta* et *caurica* à Saint-Florent et Ajaccio. M. Chassy a adressé au Muséum de Paris des spécimens de *Monetaria* provenant des îles Lavezzi au sud de Bonifacio et de Saint-Florent. M. Hidalgo indique également le *Cypræa annulus* en Corse. Enfin l'un de nous a reçu à différentes reprises des *Monetaria annulus*, Lin. de Saint-Florent, *Monetaria moneta*, Lin., d'Ajaccio, et surtout du *M. ethnographica*, Roch., de cette dernière localité. Nous n'ignorons pas que les *Monetaria* vivent normalement sous de tout autres climats, et que, d'autre part, sur les côtes d'Afrique servant de monnaies chez nombre de peuplades, ils peuvent dès lors être accidentellement transportés. Mais nous ferons remarquer en premier lieu, que nombre de nos échantillons sont d'une fraîcheur remarquable, ce qui est bien étrange pour des *Cauris* qui auraient servi, et qu'en second lieu, les grands dragages pratiqués durant ces dernières années nous ont donné des surprises telles dans la distribution géographique de certaines espèces, qu'aujourd'hui les choses les plus anormales peuvent paraître possibles. Sans prétendre, pour le moment, vouloir établir la moindre conclusion définitive, nous avons néanmoins tenu à exposer ces simples faits, en attendant que la lumière soit définitivement faite sur un pareil sujet.

(1) *Valvarina mitrella*, de Monterosato, 1886. *Nom. gen. sp. conch. Médit.*, p. 138.

Bonifacio (Rol.); Bastia, Pietranera, le cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, Ajaccio, Propriano, Ile Rousse, Farinole, Chiavari, Bonifacio, etc.

OBSERVATIONS. — Coquille de taille et de coloration très variables, mais d'un galbe assez constant. Nous relevons les variétés suivantes : *minor* (Mtr.), ne dépassant pas 4 à 5 millimètres, alors que le type en mesure 7 ; *attenuata* (Mtr.), d'un galbe plus cylindroïde, moins ventru, de taille moyenne ; *ventricosa*, de toutes tailles, d'un galbe bien renflé-piriforme ; *pallida* (Mtr.), d'un jaunacé pâle monochrome ; *flavescens* (Req.), d'un brun jaune un peu orangé, monochrome ; *fasciata* (Mtr.), avec une étroite bande orangé foncé, dans le bas ; *bifasciata* (Bucq. Dautz.), avec deux bandes, l'une médiane, l'autre inférieure ; *trifasciata* (Bucq. Dautz.), avec trois bandes inframédianes ; *apico-flavescens*, avec le sommet jaune orangé.

Marginella recondita, DE MONTEROSATO.

Gibberula recondita, Mtr., 1884. *Nom. conch.*, p. 138. — *Marginella recondita*, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 97. — 1892. *Conch. franç.*, p. 40.

HABITAT. — R. Ile Rousse, le cap Corse à Barcaggio, Ajaccio, Bastia entre 60 et 80 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Cette espèce diffère de la précédente : par son galbe plus court et plus renflé dans le haut ; par sa spire extrêmement obtuse, presque nulle ; par son labre obtusément denticulé ; par sa coloration d'un corné roux très clair. Elle ne paraît pas avoir été connue de Payraudeau et de Requier, à moins qu'ils ne l'aient confondue avec le *Marginella miliaria*. Nous signalerons une var. *apico-flavicans*, dont le sommet d'un beau jaune orange se détache sur un fond très clair.

C. — Groupe du *M. Philippi*.

Galbe ovoïde court ; coquille très petite.

Marginella Philippii, DE MONTEROSATO.

Marginella minuta, Philippi, 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 197, pl. 27, fig. 23 (non L. Pfeiffer). — *M. Philippii*, Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 49. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 41, fig. 28.
— *minuta* (Pfeiff., in Phil.), Req., p. 84.

HABITAT. — P. C. Ajaccio (Req.) ; Chiavari, Bastia par 60 mètres de profondeur, Ajaccio, Bonifacio en face de l'Ile de Piana, vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Forme très régulière et très constante. Nos échantillons de France, de Corse et d'Italie sont tous absolument semblables.

Marginella turgidula, DE MONTEROSATO.

Marginella turgidula, Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 49.

HABITAT. — R. Plage de l'Île-Rousse, Galeria, Chiavari, Bastia par 80 mètres de profondeur; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS — Coquille de très petite taille, d'un galbe piriforme un peu allongé; spire très courte, 3 à 3 1/2 tours à peine distincts; suture nulle; dernier tour arrondi dans le haut, puis presque droit dans le bas; ouverture très étroite, ne dépassant pas dans le haut le niveau supérieur de l'avant-dernier tour; labre très finement plissé; deux plis saillants à la base de la columelle, surmontés de deux denticulations très peu sensibles. — Hauteur 2 à 2 1/2; D. 1 1/2 à 1 3/4 millimètre.

M. le marquis de Monterosato n'ayant pas donné de description complète de cette petite coquille, nous avons cru devoir la décrire ici d'après des types mêmes provenant de sa collection. Si nous comparons cette espèce au *Marginella philippii*, nous voyons qu'elle s'en sépare de suite: par son galbe beaucoup moins trapu; par sa taille plus petite; par l'allure de son ouverture; par sa spire moins haute surmontant un dernier tour moins gros dans le haut, etc. Rapprochée du *Marginella clandestina*, elle s'en distingue: par sa taille plus forte; par son galbe beaucoup moins court et moins trapu; par son dernier tour moins arrondi dans le haut; par son ouverture moins haute, ne dépassant pas la hauteur du dernier tour; par ses plis aperturax moins accusés, etc. Enfin, comparé avec le *Marginella occulta*, le *M. turgidula* se reconnaîtra: à son galbe moins ovoïde, moins allongé; à sa spire plus courte; à son ouverture bien moins haute, etc.

En dehors du type, nous signalerons une *var. minor* qui atteint à peine 2 millimètres de hauteur.

Marginella occulta, DE MONTEROSATO.

Marginella occulta, Mtr., 1869. *Test. nuovi*, p. 17, fig. 10. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 41.

HABITAT. — R.R. Bastia, Chiavari, Galeria; entre 60 et 80 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — M. le marquis de Monterosato fait rentrer cette espèce ainsi que la suivante dans son genre *Gibberulina* (1). De toutes les petites espèces de notre troisième groupe, c'est celle dont le galbe est

(1) *Gibberulina occulta*, de Monterosato, 1884. *Nom. gen. spec. conch. Méditerran.*, p. 139.

le plus étroitement allongé, et celle dont l'ouverture est la plus haute, son bord supérieur atteignant presque le sommet de la coquille; mais c'est en même temps celle qui nous paraît la plus rare.

Marginella clandestina, Brocchi.

Voluta clandestina, Broc., 1814. *Conch. foss. Subap.*, p. 642, pl. 15, fig. 11. —
Marginella clandestina, Kiener, 1834. *Coq. viv.*, genre *Marginella*, p. 29,
pl. 17, fig. 1. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 41.

HABITAT. — R. Ile Rousse, Bastia à 55 mètres, Chiavari.

OBSERVATIONS. — Dans ce dernier groupe, c'est le *Marginella clandestina* qui représente la forme la plus petite, la plus courte et la plus trapue; son ouverture est très haute, elle s'insère dans le haut presque au sommet, mais ses plis columellaires sont toujours très fortement accusés. Avec MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, nous distinguerons des *var. major* et *minor* déjà signalées par le marquis de Monterosato.

CONIDÆ

Genre CONUS, Linné.

Conus Mediterraneus, Brugiere.

Conus Mediterraneus, Brug., 1789. *Encycl. meth.*, pl. 330, fig. 4. — Loc.,
1892. *Conch. franç.*, p. 42, fig. 29.
— *mediterraneus* (Lamck.), Payr., p. 171.
— *Franciscanus* (Lamck.), Payr., p. 171.
— *Mediterraneus* (Brug.), Req., p. 86.

HABITAT. — C. C. C. Toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); toute la zone littorale.

OBSERVATIONS. — Galbe court et trapu, spire peu élevée, mais de taille et d'ornementation extrêmement variable. Nos plus grands échantillons mesurent 30 millimètres de hauteur pour 19 de diamètre, et proviennent d'Ajaccio. Outre les formes *major*, *minor*, *elongata*, *ventricosa*, etc., nous signalerons les *var. ex-colore* suivantes, signalées par MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus: *pallida*, *fusca*, *cærulescens*, *flammulata*, *lutea*, etc.

Conus submediterraneus, Locard.

Conus submediterraneus, Loc., 1894. *Prodr.*, p. 99 et 938. — 1892. *Conch. franç.*, p. 42.

HABITAT. — R. Ajaccio, Bastia, cap Corse; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Cette espèce, intermédiaire entre la précédente et la suivante, se reconnaît toujours facilement: à sa spire semblable à celle

du *C. Mediterraneus* et par conséquent, moins haute que celle du *C. Galloprovincialis*; à son dernier tour moins gros, mais plus allongé que celui du *C. Mediterraneus*, et au contraire moins développé en hauteur que celui du *C. Galloprovincialis*. Sa taille est assez variable.

Conus Galloprovincialis, LOCARD.

Conus Galloprovincialis, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 99 et 538. — 1892. *Conch. franç.*, p. 42.

— *mediterraneus* (Lin.), var. *acuta*, Req., p. 86.

HABITAT. — C. C. Un peu partout, Ajaccio, Bastia, Piétranera, Propriano, Tizzano, etc., zone littorale.

OBSERVATIONS. — Cette espèce, absolument distincte des précédentes se reconnaît facilement : à son galbe beaucoup plus étroitement allongé; à sa spire plus haute et plus conique; à son dernier tour, plus grêle, moins trapu, etc. Comme elle nous paraît être presque aussi commune en Corse que le *Conus Mediterraneus* on peut supposer que Payraudeau a confondu ces deux formes. Requier l'a considérée comme simple variété *acuta*. On peut observer chez le *Conus Galloprovincialis* les mêmes variations *ex-forma* et *ex-colore* que chez le *C. Mediterraneus*. Chez la var. *minor*, comme dans le jeune âge, les différenciations entre ces deux espèces sont encore plus tranchées. Notre plus grand échantillon provient de Bastia et mesure 32 millimètres de hauteur, pour 16 de diamètre; sa coloration est d'un fond roux un peu rosé, légèrement marbré, mais linéolé de roux sombre. Nous signalerons une autre var. *lineolata*, chez laquelle le fond est d'un roux jaunacé, verdâtre, faiblement nuancé de brun roux, très nettement linéolé avec une teinte plus foncée que le fond.

COLUMBELLIDÆ

Genre COLUMBELLA, de Lamarck.

A. — Groupe du *C. rustica*.

Galbe court et ventru, labre épais au milieu.

Columbella rustica, LINNÉ.

Voluta rustica, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1190. — *Columbella rustica*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 293. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 43, fig. 30.

Columbella rustica (Lamck.), Payr., p. 164.

— *rustica* (Lin.), Req., p. 82.

HABITAT. — C. C. C. Sur toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); presque partout, zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Requier cite pour cette coquille 7 *var. ex-colore*: *brunnea, subconcolor*; *brunnea, fasciata*; *fulva, fasciata*; *flammea*; *flava, concolor*; *flava bifasciata*; *albida, flammea*; ces différentes définitions représentent assez exactement les principales variétés que l'on peut observer chez cette coquille. Nous indiquerons en outre une *var. minor* observée surtout à Bastia et à Bonifacio; elle mesure 12 millimètres de hauteur pour 8 de diamètre. MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus ont signalé (1) une *var. minima* de même hauteur, mais dont le diamètre ne dépasse pas 5 1/2 millimètres; elle est donc en réalité *minima atque elongata*.

Columbella procera, LOCARD.

Columbella rustica, pars auct., sed non Linné. — *C. procera*, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 101 et 538. — 1892. *Conch. franç.*, p. 43.
— *rustica* (Lin.), *var. acuminata*, Req., p. 82.

HABITAT. — R. R. Ajaccio.

OBSERVATIONS. — Nous distinguerons facilement cette espèce du *Columbella rustica*: à sa taille plus forte; à son galbe ovoïde-allongé; à sa spire haute, élancée, très conique; à son dernier tour plus grand, à son extrémité, que la demi-hauteur totale, etc. Un de nos échantillons mesure 20 millimètres de hauteur pour 9 1/2 de diamètre maximum (2).

B. — Groupe du *C. scripta*.

Galbe lancéolé, dernier tour peu renflé.

Columbella scripta, LINNÉ.

Murex scriptum, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1225. — *Columbella scripta*, Weinkauff, 1866. *Conch. mittelm.*, II, p. 36. — *Loc. Conch. franç.*, p. 44, fig. 31.
Buccinum Linnæi, Payr., p. 161, pl. 8, fig. 10-12.
Columbella corniculata (Lamck.), Req., p. 82,

HABITAT. — A. C. Ajaccio, Valinco, Figari, Ventilègne, Santa-Manza, Santa-Giulia, Ostriconi, Algajola (Payr.); Bonifacio, Ajaccio (Req.); Bastia, Toga, Pietranera, Pietracorbura, le cap Corse à Barcaggio, Calvi,

(1) Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, 1892. *Moll. Roussillon*, I, p. 73, pl. 12, fig. 35 et 37.

(2) On trouve sur les côtes de Sardaigne le *Columbella rustica, var. elongata* (Mtr., 1875. *Enum. e sin.*, p. 43) qui mérite certainement d'être élevé au rang d'espèce, et qui très probablement doit se rencontrer sur les côtes de Corse.

Galeria, Ajaccio, Bonifacio, Propriano, Tizzano, ile de Cavallo, etc.; surtout dans la zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Il est incontestable que le *Buccinum Linnæi* doit rentrer en synonymie du *Murex scriptum* de Linné; c'est également le *Buccina carniculatum* de Lamarck (1). Outre les var. *ex-colore*, *fusco-marmorata* et *flavo-marmorata* relevées par Requier, nous signalerons une forme *minor* d'Ajaccio qui ne dépasse pas 11 millimètres de hauteur.

Columbella lanceolata, LOCARD.

Columbella scripta, var. *elongata*, Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, 1883 Moll. Roussillon, I, p. 75, pl. 13, fig. 3 à 4. — *Columbella lanceolata*, Loc., 1884. Prodr., p. 101 et 539. — 1892. Conch. franç., p. 44.

HABITAT. — R. R. Ajaccio.

OBSERVATIONS. — Cette espèce se distingue facilement de la précédente : par sa grande taille; par sa spire plus élancée, plus effilée, non tronquée au sommet; par son test plus mince; par son dernier tour plus haut, moins ventru; par son ouverture plus haute et plus étroite, etc. Elle atteint facilement de 16 à 20 millimètres de hauteur pour un diamètre ne dépassant pas 7 millimètres.

Columbella Gervillei, PAYRAUDEAU.

Mitra Gervillei, Payr., p. 165, pl. 8, fig. 21. — *Columbella Gervillei*, de Blainv., 1826. Faune franç., p. 209, pl. 8 A, fig. 6. — Loc., 1892. Conch. franç., p. 44.
Columbella Gervillei (Payr.), Req., p. 83.

HABITAT. — A. R. Ventilègue, Santa-Manza, Santa-Giulia, La Côte de Fiumorbo (Payr.); Bonifacio (Req.); Bastia, Calvi, Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Cette forme est ordinairement plus rare et plus localisée. Outre le type de Payraudeau qui mesure 20 millimètres de hauteur totale, nous indiquerons les variétés suivantes : *minor*, de même galbe, mais ne dépassant pas 15 millimètres de hauteur; *elongata*, de taille un peu plus petite que le type, mais d'un galbe un peu plus étroitement allongé, ne faisant pas confusion avec la var. *angusta* signalée par M. le marquis de Monterosato dans la faune des éponges des côtes de Barbarie; *luteola*, d'un jaune un peu rosacé.

(1) *Buccinum corniculatum*, de Lamarck, 1822. Anim. sans vert., VII, p. 724. — 1844. 2^e édit., X, p. 175.

C. — Groupe du *C. minor*.

Coquille de petite taille, galbe très effilé.

Columbella minor, SCACCHI.

Columbella minor, Scac., 1836. *Cat. Regni Neapolit.*, p. 10, fig. 11. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 45, fig. 32.

HABITAT. — R. R. Bonifacio (Rolle); Bastia, Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Nos échantillons d'Ajaccio atteignent 11 millimètres de hauteur totale; nous signalerons de la même station une *var. minor* qui ne mesure que 9 millimètres de hauteur quoique tout aussi adulte; quant au galbe, il nous paraît très régulier et très constant (1).

MITRÆIDÆ

Genre MITRA, de Lamarck.

A. — Groupe du *M. lutescens*.

Coquille de taille variable; test non costulé.

(1) Payraudeau (p. 178) dit avoir rencontré sur la plage de Figari et aux îles Lavezi et Cavallo le *Buccinum lævigatum* de Linné. Requier (p. 82), indique cette même forme aux îles Lavezi sous le nom de *Columbella lævigata*. Nous n'avons retrouvé aucune trace de cette espèce dans les collections que nous avons pu examiner, et notre savant ami M. J. Mabille n'a pas été plus heureux que nous dans les collections du Muséum de Paris. Mais, qu'est-ce au juste que ce *Buccinum lævigatum* que Linné prétend exister dans la Méditerranée. De Lamarck, fort prudent, nous apprend que cette « coquille assez jolie habite dans la Méditerranée selon Linné », Deshayes en fait une Columbelle, et Kiener en donne une élégante figuration d'après un échantillon de la collection du prince de Masséna. Voulant remonter aux sources, voici ce que nous constatons au musée de Genève. Dans la collection de Lamarck, les Baccins, Nasses et Columbelles font malheureusement défaut. Pourtant le catalogue de la collection, écrit par de Lamarck lui-même, portait 10 échantillons de *Buccinum lævigatum*. Dans la collection Delessert, il existe 15 échantillons sous ce même nom; 2 sont douteux, et les 13 autres appartiennent indubitablement à l'espèce figurée par Kiener; l'un d'entre eux est si parfaitement identique qu'on peut le considérer comme l'original de la figuration donnée par cet auteur, l'étiquette porte: *Columbella lævigata*, Reeve (*Buccinum lævigatum*, Lin.; *Col. concinna*, Sow.), Méditerranée. Il est probable que ce sont là les types de la collection Masséna. Une autre série de 3 échantillons identiques, de la même collection Delessert, sont indiqués comme provenant de Carquerane (Var); enfin une troisième série de 9 exemplaires, provenant de la collection Angrand, provient des Antilles. Cette dernière indication de provenance nous paraît seule exacte. Le *Columbella lævigata* très exactement représenté par Payraudeau comme par Kiener, est indubitablement une forme exotique, qui n'a jamais figuré que par erreur dans les catalogues méditerranéens. C'est là un fait absolument certain. Payraudeau, Requier, Delessert ont été certainement induits en erreur, et cette erreur s'est propagée jusqu'à ce jour.

Mitra lutescens, DE LAMARCK.

Mitra lutescens, Lamck., 1811. *In Ann. Mus.*, XVII, p. 210. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 46.

— *lutescens* (Lamck.), Payr., p. 164, pl. 8, fig. 19.

— *lutescens* (Lamck.), Req., p. 83.

HABITAT. — A. R. Golfes d'Ajaccio, de Santa-Manza, plage de Fiumorbo (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Pietranera, cap Corse à Barcaggio, Chiavari, Saint-Florent, l'île Rousse, Ajaccio, Tizzano; par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — La synonymie des *Mitra* de ce premier groupe est fort difficile à bien établir. Le *Mitra lutescens* de Lamarck, bien figuré par Kiener (1) est une coquille de taille assez grande, régulièrement fusiforme-allongée, à tours faiblement convexes; le test est lisse, sauf à la base du dernier tour où l'on observe quelques stries décourantes; la columelle porte 3 ou 4 gros plis; la coloration est d'un jaune clair et brillant passant au brun roux. Est-ce bien là, ainsi que l'ont affirmé certains auteurs, comme MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus (2) et le D^r Kobelt (3), le véritable *Voluta cornicula* de Linné (4), malgré l'assertion de Deshayes qui identifie cette dernière forme au *Mitra cornea* (5)? Il nous semble que Linné, sous le nom de *Voluta cornicula* a dû confondre non seulement les *Mitra lutescens* et *M. cornea*, mais même encore plusieurs autres formes aujourd'hui bien distinctes. Nous croyons donc devoir nous en tenir à la spécification donnée par de Lamarck. On remarquera que cet auteur donne à son espèce une dimension de 7 lignes 1/4, tandis que son *Mitra cornea* aurait 12 lignes. Payraudeau a figuré ces deux espèces. Son *Mitra lutescens* ne mesure pas moins de 41 millimètres, tandis que son *M. cornea* n'en mesure que 36. Ce serait, pour nos deux espèces, deux *var. maxima* que n'avons pas retrouvées. Quoi qu'il en soit, le *Mitra lutescens* est assez variable comme taille; il passe de 15 à 25 millimètres de hauteur. Outre ces deux formes *major* et *minor*, nous indiquerons les deux *var. flavescens* et *olivacea* déjà signalées par Requier.

(1) *Mitra lutescens*, Kiener, 1838. *Coq. viv.*, genre *Mitra*, p. 31, pl. 11, fig. 32.

(2) *Mitra cornicula*, Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, 1883. *Moll. Roussillon*, I, p. 117, pl. 16, fig. 10 à 13.

(3) *Mitra cornicula*, Kobelt, 1888. *Prodr. Moll. test.*, p. 53.

(4) *Voluta cornicula*, Linné, 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1191.

(5) *Mitra cornea*, Deshayes, in de Lamarck, 1841. *Anim. sans vert.*, X, p. 324, en note.

Mitra cornea, DE LAMARCK.

Mitra cornea, Lamck., 1811. *In An. Museum*, XVII, p. 211. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 46.

— *cornea* (Lamck.), Payr., p. 165, pl. 8, fig. 20.

HABITAT. — R. Figari, Santa-Giulia, Ostriconi, Girolata (Payr.); Bastia, cap Corse à Sainte-Marie, Calvi, Ajaccio, Bonifacio, ile de Cavallo; par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Le *Mitra cornea* de Lamarck se distingue du *M. lutescens* : à sa taille ordinairement plus forte; à son galbe plus fusiforme, plus allongé; à sa spire plus acuminée, plus pointue au sommet; à son dernier tour un peu plus ventru; à ses stries décourrentes comme guillochées qui ornent non seulement les tours supérieurs en haut des tours et le bas du dernier tour, mais même qui apparaissent sur tous les tours sauf sur le milieu du dernier, lorsque les échantillons sont bien frais; à sa coloration d'un brun olivâtre ou verdâtre; enfin à ses plis plus réguliers, plus subégaux. Nos échantillons sont de taille assez faible, et passent de 15 à 21 millimètres; leur test, souvent roulé, paraît presque de même teinte que le *Mitra lutescens*. Requier ne cite pas cette espèce.

Mitra obtusa, LOCARD.

Mitra cornicula (pars), Bucq., Dautz., Doll., 1883. *Moll. Roussillon*, I, pl. 16, fig. 10. — Loc., 1884. *Prodr.*, p. 107 et 541. — 1892. *Conch. franç.*, p. 46.

HABITAT. — A. R. Ajaccio, Bastia, Pietracorbara; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Le mode d'enroulement des tours, chez cette espèce, est tellement particulier qu'elle ne saurait être confondue avec aucun de ses congénères. Le galbe général est court et trapu, plus renflé que chez les deux formes précédentes; la spire est très courte, un peu obtuse, tandis que le dernier tour subovoïde est au contraire très développé en hauteur; les autres tours sont plus convexes; on ne distingue les stries décourrentes qu'à la base du dernier tour; la coloration est d'un brun foncé roux, avec le callum plus clair. Nous avons observé des *var. major*, *minor* et *strangulata*; leur taille varie de 12 à 17 millimètres de hauteur totale.

Mitra Philippiana, FORBES.

Mitra Philippiana, Forbes, 1843. *Rep. Ægean invert.*, p. 192. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 47.

HABITAT. — A. R. Bastia, Pietranera, Propriano, Tizzano; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Nous distinguerons toujours facilement cette espèce : à sa petite taille ne dépassant pas 12 à 14 millimètres; à son galbe étroitement ovoïde; à sa spire relativement peu haute mais bien acuminée, pointue au sommet; à ses tours convexes; à son dernier tour ventru dans le haut, bien atténué dans le bas, et muni dans cette région de quelques stries assez grossières; à ses 3 plis columellaires; à sa coloration d'un fauve-roux avec le callum plus clair. C'est une forme très typique.

B. — Groupe du *M. ebenina*.

Coquille de taille moyenne; test plus ou moins costulé.

Mitra ebenina, DE LAMARCK.

Mitra ebenina, Lamck., 1814. In *Ann. Museum*, XVII, p. 216. — *M. ebenina* Loc., 1884. *Prodr.*, p. 101. — 1892. *Conch. franç.*, p. 47, fig. 34.
— *ebenus* (Lamck.), Req., p. 83 (*pars*).

HABITAT. — A. R. Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietracorbara, le cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, Saint-Florent, Algajola, Nonza, Propriano, Tizzano, Bonifacio, île de Cavallo, Ajaccio; entre 50 et 70 mètres.

OBSERVATIONS. — On reconnaîtra toujours cette espèce, outre son galbe bien défini : à sa coloration d'un brun noir, avec une étroite ligne décurrente d'un blanc jaunâtre se détachant sur le haut du dernier tour et sur les tours précédents; on distingue en outre, mais exclusivement vers le sommet, quelques côtes longitudinales plus ou moins atténuées. Requierien a cru devoir assimiler à cette espèce le *Mitra cornea* figuré par Payraudeau; il suffit de voir cette figuration et de lire la courte description de notre auteur pour se convaincre de l'erreur qu'il a commise. Nos échantillons corses sont de taille assez variable, passant de 16 à 20 millimètres de hauteur. Nous établirons les *var. major, minor, elongata, ventricosa, etc.*

Mitra Defrancei, PAYRAUDEAU.

Mitra Defrancei, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 166, pl. 8, fig. 22. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 48.
— *ebenus* (Lamck.), *var. plicata*, Req., p. 83.

HABITAT. — A. R. Sagone, Ajaccio, Valinco, Figari, Ventilègne, Santa-Manza, Ostriconi, Algajola (Payr.); Ajaccio, Propriano, île de Cavallo, Tizzano, Bastia, le cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent; Calvi, etc.; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — La figuration donnée par Payraudeau est très exacte ; chez cette coquille, le galbe est court, ramassé, ventru, et les tours sont ornés de côtes longitudinales qui ne s'atténuent qu'à la base du dernier tour. MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus (1) ont englobé sous l'étiquette de *Mitra ebenus* les formes les plus différentes. Ils prétendent voir le type du *Mitra ebenus* de Lamarck dans la figuration du *Mitra Defrancei* de Payraudeau. Or, de Lamarck dit nettement dans sa diagnose, *plicis longitudinalibus obsoletis*, tandis que Payraudeau écrit, *interdum longitudinalibus sulcatis*, et la figuration qu'il donne est loin de nous montrer des côtes obsolètes. Nous maintiendrons donc la séparation de ces deux formes parfaitement distinctes et comme galbe et comme mode de décoration.

Mitra Servaini, LOCARD.

Mitra Servaini, Loc., 1890. In *l'Echange*, VI, p. 109.

HAB. TAT. — R. Bastia, Pietranera, Pietracorbara, le cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent, Bonifacio à la calla longa, île de Cavallo, Ajaccio ; zones littorale et corallienne.

OBSERVATIONS. — Nous distinguons cette espèce : à son galbe très court, très ventru ; à sa spire très peu haute, surmontant un dernier tour fortement renflé ; à ses costulations longitudinales bien accusées, descendant jusqu'au bas du dernier tour ; à sa coloration plus pâle, etc. Nous avons observé des var. *major*, *minor*, *nigra*, *cinerea*, *rufa*, etc.

Mitra subpyramidella, LOCARD.

Mitra subpyramidella, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 48.

HABITAT. — RR. Ajaccio, le cap Corse à Barcaggio, Pietracorbara, Saint-Florent ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce, le galbe est beaucoup plus élané que chez toutes les précédentes ; sa spire est haute, acuminée, les tours plus convexes, moins fortement étagés ; le dernier tour est proportionnellement moins haut, bien moins ventru, plus longuement et plus rapidement atténué dans le bas ; il existe des costulations longitudinales fines sur les 3 ou 4 premiers tours, qui deviennent obsolètes sur les suivants ; à la base du dernier tour on distingue 3 ou 4 bandes ou costulations décourantes bien accusées ; la coloration passe du noir brunâtre au cendré,

(1) *Mitra ebenus*, Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, 1833. *Moll. Roussillon*, I, p. 115, pl. 16, fig. 1 à 9.

avec ou sans bande blanche. Nous possédons un échantillon d'Ajaccio qui mesure 23 millimètres de hauteur; il répond à une var. *major*, *grisea*, et *monochroma*.

Mitra gracilis, LOCARD.

Mitra gracilis, Loc., 1890. *In l'Echange*, VI, p. 109. — 1892. *Conch. franç.*, p. 49.

HABITAT. — R. Ajaccio; zone corallienne.

OBSERVATIONS. — Le *Mitra gracilis* représente la plus petite forme du groupe; sa taille ne dépasse pas 10 à 12 millimètres de hauteur; son galbe est ovoïde-fusifforme court; sa spire courte, composée de six tours bien étagés et un peu convexes; le dernier tour est gros et ventru; le test est entièrement costulé; la coloration est ordinairement d'un roux foncé, avec une étroite bande claire dans le haut du dernier tour, se prolongeant sur les tours précédents. Nous avons reçu d'Ajaccio les var. : *major*, atteignant 12 millimètres; *elongata*, de même taille, mais d'un galbe encore plus étroitement allongé; *nigra* et *cinerea*.

C. — Groupe du *M. tricolor*.

Côquille de petite taille, test costulé; labre plissé en dedans.

Mitra tricolor, GMELIN.

Voluta tricolor, Gmelin, 1789. *Syst. nat.*, édit. XIII, p. 3456. — *Mitra tricolor*, de Monterosato, 1877. *Coq. Civit.*, p. 49. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 49, fig. 35.

Mitra Savignyi, Payr., p. 50 (*pars*) ?

— *Savignyi* (Payr.), Req., p. 83, var. *oblonga*.

HABITAT. — AR. Bonifacio (Rolle); Ajaccio, Calvi, Bastia, cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, Chiavari; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Il est probable que Payraudeau, comme beaucoup d'autres auteurs après lui, a confondu avec le *Mitra Savignyi* le *Mitra tricolor* de Gmelin, les deux espèces vivant certainement en Corse. Nous signalerons des var. *minor*, *fusca*, *nigra*, *rufescens*, *grisea*, etc.

Mitra exilis, LOCARD.

Mitra Savignyi, var. *elongata*, Req., 1848. *Coq. Corse*, p. 83.

— *exilis*, Loc., 1890. *In l'Echange*, VI, p. 110. — 1892. *Conch. franç.*, p. 49.

HABITAT. — AR. Ajaccio, ile Rousse; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Côquille d'un galbe beaucoup plus étroitement allongé; spire très haute, éfilée; dernier tour peu gros, peu renflé, moins atténué dans le bas; ouverture plus étroite; costulations longitu-

dinales moins sensibles. Nous avons observé des var. *minor*, *nigra*, *rufescens*, *grisea*, etc. C'est probablement la var. *elongata* du *Mitra Savignyi* de Requier.

Mitra Savignyi, PAYRAUDEAU.

Mitra Savignyi, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 166, pl. 8, fig. 23-25. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 50.

— *Savignyi* (Payr.), Req., p. 83 (*pars*).

HABITAT. — A R. Ventilègue, Santa-Giulia, Ajaccio, Valinco (Payr.); Ajaccio (Req.); Calvi, l'île Rousse, Ajaccio, Chiavari; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — On séparera facilement le *Mitra Savignyi* des deux formes précédentes : à sa taille généralement un peu plus forte; à son galbe plus court et plus trapu; à sa spire un peu moins haute; à ses tours plus convexes; à son dernier tour plus gros et plus ventru; à ses costulations longitudinales plus accusées, plus larges, etc. Nous avons observé des var. *major*, *minor*, *ventricosa*, *fusca*, *brunnea*, *nigrescens*, *cinerea*, etc.

Genre MITROLUMNA, Bucq., Dautz., Dollf.

Mitrolumna oliviformis, CANTRAINE.

Mitra olivoidea, Cantr., 1835. In *Bull. acad. Bruxelles*, p. 391. — *Mitrolumna olivoidea*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, I, p. 121, pl. 15, fig. 33 à 35. — *Mitrolumna oliviformis*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 50, fig. 36.

Mitra columbellaria (Scac., in Philip.), Req., p. 83 (1).

HABITAT. — R R. Ajaccio (Req.); plage de Tizzano, Bastia, par 55 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Petite espèce d'un galbe assez variable, mais toujours bien typique; nous connaissons en France les variétés suivantes : *major*, *minor*, *elongata*, *ventricosa*, *fusca*, *rufula*, *luteolina*, etc., qui se définissent d'elles-mêmes.

(1) La forme figurée par Philippi (*Enum. moll. Sicil.*, II, p. 166, pl. 8, fig. 23-25), à laquelle Requier se réfère est indubitablement d'un galbe beaucoup plus étroitement allongé que le véritable *Mitrolumna oliviformis*. C'est probablement cette dernière forme que Requier a dû observer; du moins c'est actuellement la seule dont nous ayons pu constater l'existence en Corse.

PLEUROTOMIDÆ

Genre PLEUROTOMA, de Lamarck.

Pleurotoma anceps, EICHWALD.

Pleurotoma anceps, Eichw., 1830. *In Naturhist. von Lith.*, p. 225. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 51, fig. 37.
— *fusiforme*, Req., p. 101.

HABITAT. — RR. Ajaccio ; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Quoique n'ayant pas trouvé cette espèce, la diagnose très précise de Requier nous permet d'affirmer son existence en Corse.

Pleurotoma emarginatum, DONOVAN.

Murex emarginatus, Don., 1804. *Brit. shells*, V, pl. 169, fig. 2. — *Pleurotoma emarginatum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 110. — 1892. *Conch. franç.*, p. 52, fig. 39.
Pleurotoma gracile (Mtg.), Req., p. 73.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.) ; Bastia, Saint-Florent ; dragué entre 60 et 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Nous indiquerons les variétés suivantes de cette espèce bien connue : *minor*, ne dépassant pas 15 millimètres de hauteur ; *elongata*, d'un galbe plus étroitement fusiforme-allongé.

Pleurotoma balteatum, BECK.

Pleurotoma balteatum, Beck, in Kiener, 1836. *Cog. viv.*, *Pleurot.*, p. 15, pl. 13, fig. 2.

HABITAT. — RR. La Corse (Tiberi, in coll. Monterosato).

OBSERVATIONS. — Grande et belle forme au galbe allongé, avec des tours bien étagés, ornés de nombreuses côtes longitudinales droites, régulières, très rapprochées ; coloration d'un brun rougeâtre avec une large bande brune sur tous les tours.

Genre HÆDROPLEURA, de Monterosato.

Hædropleura septangularis, MONTAGU.

Murex septangularis, Mtg., 1803. *Test. Brit.*, p. 268, pl. 17, fig. 5. — *Hædropleura septangularis*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, I, p. 110, pl. 14, fig. 26-27. — Loc., 1893. *Conch. franç.*, p. 53, fig. 40.

HABITAT. — R. Bastia, Pietracorbara ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — De taille assez petite, ne dépassant pas 10 millimètres de hauteur, mais néanmoins bien typique.

Hædropleura secalina, PHILIPPI.

Pleurotoma secalinum, Phil., 1844. *Enum. Moll. Sicil.*, II, p. 170, pl. 26, fig. 9. — *Hædropleura secalina*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Medit.*, p. 126.
— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 53.
— *secalina* (Phil.), Req., p. 75.

HABITAT. — R. Ajaccio; vit dans les mêmes zones.

OBSERVATIONS. — Taille plus petite, galbe plus étroitement fusiforme; costulations plus accusées; ouverture plus étroite; labre moins épais.

Genre RAPHITOMA, Bellardi.

A. — Groupe du *R. attenuatum*.

Galbe effilé; costulations longitudinales étroites et très élevées.

Raphitoma Villiersi, MICHAUD.

Pleurotoma Villiersi, Mich., 1826. *In Soc. Lin. Bordeaux*, p. 262, pl. 1, fig. 4-5. — Loc., 1872. *Conch. franç.*, p. 55.
— *attenuatum* (Mich.), Req., p. 73 (non Mtg.).

HABITAT. — R. Bonifacio (Rolle); Ajaccio; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Il convient de séparer, comme l'a fait Michaud, cette espèce du *Raphitoma attenuatum* de Montagu (1); elle s'en distingue: par sa taille plus forte; sa spire plus élancée; par ses côtes longitudinales presque en continuité sur tous les tours; par son ouverture plus étroite; surtout par son test non strié transversalement.

Raphitoma tenuicostatum, BRUGNONE.

Pleurotoma attenuatum, var. *tenuicostatum*, Brugn., 1862. *Mon. Pleur.*, p. 25, fig. 17. — *Raphitoma tenuicostatum*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 56.

HABITAT. — RR. Bastia, dragué par 55 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Petite espèce ne dépassant pas 5 à 6 millimètres de hauteur, à tours bien convexes, ornés de côtes longitudinales étroites, hautes, flexueuses et non striées transversalement.

Raphitoma brachystomum, PHILIPPI.

Pleurotoma brachystomum, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 169, pl. 26, fig. 11. — *Raphitoma brachystomum*, Brus., 1856. *Contr. fauna Dalm.*, p. 65. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 56.
— *brachystomum* (Phil.), Req., p. 75.

(1) *Murex attenuatus*, Montagu, 1802. *Test. Brit.*, p. 266, pl. 9, fig. 6. — *Raphitoma attenuatum*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 55, fig. 43.

HABITAT. — A.R. — Ajaccio (Req.); Bastia; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — De petite taille, galbe plus ramassé et plus ventru; spire moins haute; côtes longitudinales fortes mais peu nombreuses; cordons décurrents très accusés, recouvrant tout le test. Nous distinguons des var. *curta*, *obesa*, *elongata*, *fusca*, *luteola*, etc.

Raphitoma nanum, Scacchi.

Pleurotoma nanum, Scac., 1836. *Cat. Regni Neap.*, p. 12, fig. 20. — *Raphitoma nana*, Weink., 1868. *Conch. mittelm.*, II, p. 142.

— *nanum* (Scac.), Req., p. 75.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Saint-Florent; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Petite espèce au galbe court et ramassé, avec une spire peu haute, un dernier tour ventru et rapidement atténué dans le bas; canal assez allongé; côtes longitudinales assez fortes, arrondies; test entièrement recouvert de fines striations décurrentes très régulières, très rapprochées.

B. — Groupe du *R. nebulum*.

Galbe élancé; côtes longitudinales larges et peu hautes; test monochrome.

Raphitoma Ginnanianum, Risso.

Mangelia Ginnaniana, Ris., 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 220, fig.

99. — *Raphitoma Ginnanianum*, Mtr., 1898. *Enum. e sinon.*, p. 45. —

Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 57.

Pleurotoma Ginnanianum (Scac.), Req., p. 74.

HABITAT. — A.R. Ajaccio (Req.); Bastia, Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Espèce bien distincte du *Raphitoma nebula* de Montagu (1), qui ne descend pas dans la Méditerranée: par sa taille plus forte, sa spire plus élancée, ses côtes longitudinales plus larges et plus saillantes, ses cordons décurrents ne passant pas dessus les côtes, etc. M. le marquis de Monterosato en a fait le type de son genre *Ginnania* (2). Nous retrouvons ses var. *rufula*, *pallida* et *minor*.

Raphitoma ornatum, Locard.

Raphitoma ornata, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 57.

Pleurotoma costulatum (Risso), Req., p. 73 (*non auct.*).

(1) *Murex nebula*, Montagu, 1803. *Test. Brit.*, p. 267, pl. 15, fig. 6. — *Raphitoma nebulum*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 56, fig. 44.

(2) De Monterosato, 1884. *Nom. Conch. medit.*, p. 127.

HABITAT. — R. Bastia, île Rousse; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine du *Raphitoma Ginnanianum*, de taille plus petite, d'un galbe plus ramassé, plus trapu, avec le dernier tour renflé dans le haut et rapidement atténué dans le bas; costulations plus nombreuses, plus étroites et plus saillantes; coloration plus pâle.

C. — Groupe du *R. lævigatum*.

Galbe élancé; côtes longitudinales atténuées; test bicolore.

Raphitoma lævigatum, PHILIPPI.

Pleurotoma lævigatum, Phil., 1836. *Enum. moll. Sicil.*, I, p. 199, pl. 11, fig. 17.
— *Raphitoma lævigatum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 121. — 1892. *Conch. franç.*, p. 58, fig. 45.

HABITAT. — AR. L'île Rousse, Bastia; dragué à Bastia entre 40 et 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Coquille allongée, à spire très effilée, avec des tours à peine accusés, très peu convexes; côtes très atténuées; stries décurrentes obsolètes; coloration fauve très clair, avec une bande brune foncée. Nos échantillons ne varient que par la taille.

D. — Groupe du *R. striolatum*.

Galbe élancé; côtes étroites, striolées; sinus labial accusé.

Raphitoma striolatum, SCACCHI.

Pleurotoma striolatum, Scac., 1836. *Cat. Regni Neapol.*, p. 12. — *Raphitoma striolatum*, Loc., 1896. *Prodr.*, p. 121. — 1892. *Conch. franç.*, p. 58, fig. 46.
— *striolatum* (Scac.), Req., p. 75.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.); Bastia, par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Les côtes longitudinales sont droites, fortes, atténuées à la base du dernier tour, un peu flexueuses dans le haut; tout le test est recouvert de stries décurrentes très fines et continues. Nos échantillons de Bastia répondent à une var. *minor*, et ne dépassant pas 5 à 6 millimètres de hauteur.

Genre MANGILIA, Risso.

A. — Groupe du *M. Bertrandi*.

Coquille assez grande; galbe allongé; côtes peu nombreuses.

Mangilia Bertrandi, PAYRAUDEAU.

Pleurotoma Bertrandi, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 144, pl. 7, fig. 12-13. — *Mangilia Bertrandi*, Weink., 1867. *Conch. mittelm.*, II, p. 174. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 60, fig. 48.
— *Bertrandii* (Payr.), Req., p. 74.

HABITAT. — R. Valinco, Ventilègne, Rundinari, Solenzara, Algajola (Payr.); Ajaccio (Req.); plage d'île Rousse, Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Cette espèce est très exactement figurée par Payraudeau. Nos échantillons d'Ajaccio varient de 11 à 14 millimètres de hauteur. On peut établir des var. *minor*, *elongata*, *fusca* et *pallida*, par rapport au type.

Mangilia cærulans, PHILIPPI.

- Pleurotoma cærulans*, Phil., 1844. *Enum. Moll. Sicil.*, II, p. 168, pl. 26, fig. 4.
— *Mangilia cærulans*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 124. — 1892. *Conch. franç.*, p. 60.
— *cærulans* (Phil.), Req., p. 74.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); plage de l'île Rousse, Ajaccio, cap Corse à Barcaggio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — De taille plus petite, d'un galbe moins élancé, avec la spire moins haute, le dernier tour plus ventru, les côtes moins larges; le fond est bleuté gris, avec une large bande brune. Il existe des var. *major* et *minor*.

Mangilia indistincta, DE MONTEROSATO.

- Mangilia cærulans*, Appelius, 1869. *In Bull. Malac. Ital.*, II, p. 137, pl. 4, fig. 1 (non Philip.). — *M. indistincta*, Mtr., 1875. *Nuova rivista*, p. 43.
Pleurotoma crassilatum, Req., p. 74 (non Reeve, 1846)?

HABITAT. — R. Bastia, Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Les deux échantillons que nous avons étudiés, et dont l'un a été déterminé par les bons soins de M. le marquis de Monterosato, répondent à une var. *albina* de cet auteur. Ils diffèrent du *Mangilia cærulans*: par leur galbe plus renflé; par les tours un peu plus convexes; par le dernier tour plus ventru; par les côtes paraissant plus espacées. Notre échantillon d'Ajaccio est absolument conforme à la figuration du journal italien; l'autre répond à une var. *minor*.

B. — Groupe du *M. Vauquelini*.

Coquille de petite taille; galbe trapu; spire courte.

Mangilia Vauquelini, PAYRAUDEAU.

- Pleurotoma Vauquelini*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 145, pl. 7, fig. 14-15. —
— *Mangilia Vauquelini*, Weink., 1866. *Conch. mittelm.*, II, p. 226. —
Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 60, fig. 49.
— *Vauquelini* (Payr.), Req., p. 74.

Soc. LINN., T. XLVI, 1899.

19

HABITAT. — R. Valinco, Ventilègne, Rundinari (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); le cap Corse à Barcaggio, l'île Rousse, Algajola; dragué à Bastia par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Requier signale pour cette coquille des var. *major*, *minor*, *brevis* et *elongata*. Nous n'avons pas retrouvé, du moins en Corse, ces différentes variétés; il est fort probable que Requier a confondu sous le même nom plusieurs espèces que nous allons signaler.

Mangilia rugulosa, PHILIPPI.

Pleurotoma rugulosum, Phil., 1844. *Enum. Moll. Sicil.*, II, p. 169, pl. 26, fig. 8.
Mangilia rugulosa, Weink., 1866. *Conch. mittelm.*, II, p. 24. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 64.
 — *rugulosum* (Phil.), Req., p. 75.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); plage de l'île Rousse, le cap Corse à Barcaggio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — De taille plus petite; galbe plus allongé; côtes plus minces; cordons décourants fins, réguliers, assez espacés, passant par dessus les côtes. On distingue des var. *minor*, *elongata*, *luteola*, etc.

Mangilia derelicta, REEVE.

Mangilia derelicta, Reeve, 1846. *Icon. conch.*, fig. 66. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 64.

HABITAT. — RR. Bastia, trouvé dans l'estomac des poissons (Pajots); vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Même galbe que le *Mangilia rugulosa*, mais avec des cordons décourants plus accusés, se détachant sur un fond brun foncé. Nous n'avons observé qu'une var. *minor*.

Mangilia scabrida, DE MONTEROSATO.

Mangilia scabrida, Mtr., 1890. *Coq. prof. Palerme*, p. 26. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 64.

HABITAT. — R. Bastia, par 55 mètres de profondeur, plage de l'île Rousse.

OBSERVATIONS. — Même galbe que le *Mangilia rugulosa*, mais avec des cordons très irréguliers, inéquidistants, bien plus saillants; le test est entièrement couvert de fines stries décourantes, très rapprochées et régulières; la coloration est d'un blanc grisâtre. Nous distinguerons des var. *minor* et *elongata*.

Mangilia albida, DESHAYES.

Pleurotoma albida, Desh., 1832. *Exp. so. Morée*, p. 176, pl. 29, fig. 22-24. — *Mangilia albida (pars)*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, 1, p. 106, pl. 15, fig. 10-14. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 62.

HABITAT. — R. Bastia, entre 30 et 40 mètres de profondeur, plage de l'île Rousse.

OBSERVATIONS. — Même galbe; côtes longitudinales lisses, les cordons décurrents réguliers, ne passant pas par-dessus les côtes; coloration d'un blanc jaunacé.

Mangilia Galli, BIVONA ANDR.

Pleurotoma Galli, Biv., Andr. 1838. *Gen. sp. Moll.*, p. 61, fig. 16. — *Mangilia Companyoi*, Bucq., Dautz., Doll., in Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 62. — *Mangilia Galli*, Mtr., 1896. *Conch. prof. Palerme*, p. 26.

HABITAT. — R. Bastia, dragué par 45 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — On doit à M. le marquis de Monterosato la synonymie exacte de cette coquille, qualifiée tour à tour de *Pleurotoma* ou *Mangilia Galli*, *interlineata*, *Weinkauffi*, *rugulosa* et *Companyoi*. On la distinguera des formes précédentes : à son galbe un peu plus ventru, avec une spire un peu moins haute; à ses côtes longitudinales espacées, avec des cordons décurrents très fins; sa coloration est d'un blanc jaunâtre burelé de linéoles fauves très régulières. Nous indiquerons une *var. subangulata* chez laquelle le haut des tours est plus anguleux par suite de la plus grande saillie des côtes.

Mangilia difficilis, DE MONTEROSATO.

Mangilia difficilis, Mtr., 1899. *Nova sp.*

HABITAT. — R. R. Bastia (1).

DESCRIPTION. — Ovoïde, étroitement allongé; spire un peu haute, 6 tours convexes, subanguleux dans le haut, le dernier étroitement allongé, lentement atténué dans le bas; ouverture étroite, à bords subparallèles; labre épaissi, un peu sinueux, avec un sinus supérieur large et profond; test orné de côtes longitudinales fortes, saillantes, espacées, et de stries décurrentes tout à fait obsolètes; coloration d'un blanc jaunacé, avec traces effacées d'un burelage jaune clair. — H. 7; D. 3 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette forme nouvelle est voisine du *Mangilia Galli*;

(1) Nous possédons également cette espèce des côtes de Provence, notamment de saint-Raphaël (Var).

mais elle s'en sépare : par son galbe encore plus étroitement fusiforme; par sa spire plus haute; par son dernier tour moins ventru; par l'absence presque complète de stries décurrentes, etc. Nous avons observé en France une *var. zonata*, avec une étroite bande brune près de la suture.

Mangilia tæniata, DESHAYES.

Pleurotoma tæniata, Desh., 1832. *Exp. scient. Morée*, p. 178, pl. 19, fig. 37-39. — *Mangilia tæniata*, Weink., 1865. *Conch. mittelm.*, II, p. 127.
— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 62.
— *tæniatum* (Desh.), Req., p. 74.

HABITAT. — A C. Ajaccio (Req.); Bastia, dans l'estomac des poissons (Pajots), plage de Scudo, l'île Rousse, le cap Corse à Barcaggio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe encore plus ventru, dernier tour plus gros; tours plus convexes; côtes longitudinales élevées; test lisse, d'un blanc jaunacé avec de nombreuses linéoles rousses décurrentes et deux bandes fauves à la base du dernier tour. Il existe des *var. major*, *minor* et *elongata*.

Mangilia Paciniana, CALCARA.

Pleurotoma Paciniana, Calc., 1839. *Ric. malac.*, p. 7, fig. 2. — *Mangilia Pacinii*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, I, p. 105, pl. 15, fig. 7-9.
— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 63.
Raphitoma Paciniana, Rolle, 1887. *In Jahrb. malac.*, p. 82.

HABITAT. — R. Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, île Rousse; dragué à Bastia à 55 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce, le galbe s'allonge, la spire est plus haute, et le dernier tour faiblement convexe; les côtes longitudinales sont élevées, un peu obliques, rapprochées; le test est lisse, blanchâtre, avec une bande rousse vers la suture. Nous avons relevé des *var. minor* et *elongata*.

C. — Groupe du *M. multilineolata*.

Coquille de petite taille; galbe allongé; côtes nombreuses.

Mangilia multilineolata, DESHAYES.

Pleurotoma multilineolata, Desh., 1832. *Exp. scient. Morée*, p. 178, pl. 19, fig. 46. — *Mangilia multilineolata*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, I, p. 108, pl. 15, fig. 23-25. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 63, fig. 50.
— *multilineolata* (Desh.), Req., p. 74.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); l'île Rousse, Ajaccio, le cap Corse à Barcaggio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce le galbe est effilé, la spire haute, les tours étagés et un peu anguleux dans le haut, le dernier tour allongé; les côtes longitudinales sont nombreuses, fines, rapprochées; le test fauve est orné de linéoles décourantes rousses. Outre le type, nous avons observé des var. *minor*, *luteola*, *fusca* et *albida*.

Mangilia pusilla, SCACCHI.

Pleurotoma pusilla, Scac., 1836. *Cat. Regni Neapol.*, p. 13, fig. 22. — *Mangilia pusilla*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 125. — 1892. *Conch. franç.*, p. 63. — *pusillum* (Scac.), Req., p. 74.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); l'île Rousse, plage de Scudo; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Taille plus petite, galbe plus grêle; côtes longitudinales plus nombreuses, plus droites, plus rapprochées; mêmes colorations. Nous signalerons des var. *minor*, *fusca*, *luteola* et *albida*.

D. — Groupe du *M. Sicula*.

Coquille de petite taille; galbe ventru; côtes peu nombreuses.

Mangilia Sicula, REEVE.

Mangilia Sicula, Reeve, 1846. *Icon. conch.*, pl. I, fig. 1.
Pleurotoma plicatum (Phil.), Req., p. 74.

HABITAT. — R. R. Ajaccio (Req.); l'île Rousse; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe subfusiforme, spire acuminée, haute avec un dernier tour un peu ventru; les autres tours arrondis, mais anguleux vers le haut; costulations longitudinales incurvées; test à peine striolé transversalement; coloration d'un roux fauve et brillant.

Genre CLATHURELLA, Carpenter.

A. — Groupe du *Cl. purpurea*.

Coquille allongée; spire acuminée; réticulation fine.

Clathurella atropurpurea, DE MONTEROSATO.

Clathurella purpurea, pars auct., sed non Montagu. — *Cl. atropurpurea*, Mtr., in collect.

Pleurotoma purpureum, Req., p. 72 (non Montagu).

Raphitoma purpurea, Rolle, 1886. *In Jahr. malak.*, p. 82.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Saint-Florent; dragué par 60 mètres de profondeur.

DESCRIPTION. — Coquille fusiforme un peu allongée; spire haute mais peu acuminée; 10 tours arrondis, séparés par une suture assez profonde;

dernier tour arrondi, progressivement atténué dans le bas, mais relativement peu haut; côtes longitudinales fines, serrées, saillantes, régulières, recoupées par des cordons décurrents étroits, saillants, réguliers, continus; coloration d'un brun noirâtre. — H. 15; D. 6 millimètres.

OBSERVATIONS. — M. le marquis de Monterosato a séparé cette forme méditerranéenne du *Clathurella purpurea* de l'Atlantique et de la Manche, avec laquelle elle a toujours été confondue; elle s'en distingue : par sa taille normalement plus petite; par son galbe plus court, plus ramassé; par ses tours moins profondément découpés; par son dernier tour bien moins allongé dans le bas; par son ouverture moins ovulaire; par son réseau réticulé plus régulier, avec des cordons décurrents bien plus subégaux; par sa coloration monochrome et plus foncée, etc.

Clathurella Bucquoyi, LOCARD.

Clathurella purpurea (non Mtg.), var. *Philberti* (non Mich.), Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, p. 40, pl. 14, fig. 13-15. — *Philbertia contigua*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Médit.*, (pars), sine descript. — *Clathurella Bucquoyi*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 113. — 1892. *Conch. franç.*, p. 65. *Pleurotoma purpureum*, Req., p. 72 (pars).

HABITAT. — A R. Ajaccio; Bastia, dragué par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Sous le nom de *Philbertia contigua*, M. le marquis de Monterosato a compris les trois figurations 13, 14 et 15 de MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus. Or, les figures 13 et 14 se rapportent à une première espèce que nous avons décrite sous le nom de *Clathurella Bucquoyi*, tandis que nous avons réservé le nom de *contigua* à la forme représentée par la figure 15. Après vérification sur le type même de l'auteur, nous avons constaté que ce *Cl. contigua* ainsi figuré n'était autre que le *Pleurotoma corbis* (*melius corbiformis*) de Michaud. On trouve notamment dans le Midi de la France, une forme très voisine de cette dernière et qui en est cependant distincte : par sa taille un peu plus petite, par son galbe plus ventru, par sa spire moins haute mais plus pointue, et que notre savant ami M. le marquis de Monterosato considère comme son type du *Cl. contigua*.

On distinguera le *Clathurella Bucquoyi* des *C. purpurea* et *atropurpurea* : à sa taille plus faible; à son galbe moins élancé, avec une spire moins haute et moins dégagée; à ses tours bien moins nombreux; à son dernier tour beaucoup plus haut; à son ouverture plus ovulaire, etc. Nous observons des var. *major*, *minor*, *elongata*, *ventricosa*, *bicolor*, *atra*, *fusca*, *purpurea*, etc.

Clathurella corbiformis, MICHAUD.

Pleurotoma corbis, Mich., 1838. *Moll. Galer. Douai*, p. 444, pl. 135, fig. 12. —
Clathurella corbiformis, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 65.
 — *Philberti* (Mich. in Philippi), Req., p. 73.

HABITAT. — A R. Ajaccio (Req.); l'île Rousse, Bastia, Chiavari; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — De même taille que le *Clathurella Bucquoyi* ou de taille un peu plus forte, mais d'un galbe beaucoup plus étroitement effilé, la spire plus élancée, plus acuminée, le dernier tour proportionnellement moins haut. Sa petite taille, son galbe bien plus grêle, bien plus élancé, son dernier tour plus développé en hauteur, son ouverture plus étroite, distingueront encore facilement cette espèce du *Cl. atropurpurea*. Il existe des var. *minor*, *bicolor*, *fusca*, *rufula*, etc.

Clathurella densa, DE MONTEROSATO.

Philbertia densa, Mtr., 1884. *Nom. Conch. medit.*, p. 133.
Pleurotoma Philberti (Mich. in Phil.), var. *elongata*, Req., p. 73.

HABITAT. — R. Bastia; zones littorale et herbacée.

DESCRIPTION. — Coquille de taille assez petite, d'un galbe fusiforme très grêle, très élancé; spire très haute, très acuminée; 8 à 9 tours légèrement convexes mais bien étagés, le dernier haut, peu ventru, faiblement atténué dans le bas; ouverture haute, étroitement ovale; test orné de costulations longitudinales et de cordons décurrents continus formant une réticulation saillante; coloration d'un brun roux sombre avec quelques marbrures blanches. — H. 11 à 12; D. 3 3/4 à 4 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette espèce se distingue de toutes celles que nous venons de passer en revue : par son galbe très étroitement effilé; par sa spire particulièrement élancée et acuminée; par son dernier tour très peu renflé; par ses autres tours moins convexes, etc. Il existe des var. *minor*, *fusca*, *subrufa*, etc.

Clathurella La Viæ, PHILIPPI.

Pleurotoma La Viæ, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 178, pl. 26, fig. 17. —
Clathurella La Viæ, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 113. — 1892. *Conch. franç.*, p. 65.

HABITAT. — A R. Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Coquille de petite taille, d'un galbe un peu court; spire relativement peu haute mais acuminée; dernier tour ventru et lentement atténué; réseau à mailles très régulières; coloration variable. Il existe des var. *minor*, *ventricosa*, *elongata*, *bicolor*, *atra*, *fusca*, etc.

B. — Groupe du *Cl. pupoidea*.

Coquille d'un galbe pupoïde; spire obtuse; réticulations fines.

Clathurella pupoidea, DE MONTEROSATO.

Cordieria pupoidea, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 132. — *Clathurella pupoidea*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 66, fig. 52.

HABITAT. — R. Bastia; vit dans les zones littorale et herbacée (1).

OBSERVATIONS. — De taille assez grande; galbe subcylindroïde; spire haute, obtuse au sommet; 9 tours légèrement convexes, bien étagés; côtes longitudinales peu fortes, arrondies; cordons décourants fins, espacés; coloration panachée de brun roux, gris-violacé et blanc sale. Cette espèce est des plus typiques; nous connaissons des var. *major*, *minor*, *ventricosa*, *curta*, etc.

Clathurella bicolor, RISSO.

Purpura bicolor, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 214. — *Cl. bicolor*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 66.

HABITAT. — A R. Ajaccio, Bastia, Saint-Florent; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Par son galbe pupoïde, le *Clathurella bicolor* appartient bien au groupe qui nous occupe; mais par sa taille et sa coloration il se rattache encore au groupe précédent. Il sera donc toujours facile de le bien distinguer. Nous avons relevé des var. *major*, *minor*, *elongata*, *ventricosa*, *curta*, *bicolor*, *albo-fusca*, *albo-cinera*, etc.

Clathurella cylindrica, DE MONTEROSATO.

Clathurella cylindrica, Mtr., 1889. *Nova sp.*

HABITAT. — R. Ajaccio; zones littorale et herbacée (2).

DESCRIPTION. — Coquille de taille moyenne, d'un galbe étroitement pupoïde-cylindrique très allongé; 6 à 7 tours assez convexes mais bien étagés, séparés par une suture très accusée, le dernier plus grand que la demi-hauteur, faiblement ventru dans le milieu, brusquement aténué dans le bas, et terminé par un canal ouvert, court et droit; test orné de réticulations à mailles subrectangulaires, un peu plus larges que hautes, formées par des côtes longitudinales étroites recoupées par des cordons décourants un peu moins épais, passant par-dessus les côtes et

(1) La Corse, teste de Monterosato, 1884. *Nom. conch. medit.*, p. 132.

(2) Nous possédons également cette espèce d'un grand nombre de stations de côtes méditerranéennes de France.

formant à leur rencontre de petits mamelons arrondis; ouverture étroitement ovulaire, plus petite que la demi-hauteur totale; labre épais et fortement denticulé en dedans; coloration d'un brun roux vineux, parfois avec des taches blanches irrégulières. — H. 10 à 14; D. 4 1/2 à 5 1/2 millimètres.

OBSERVATIONS. — Nous ne pouvons rapprocher cette espèce que du *Cl. bicolor*, mais elle s'en sépare : par sa taille plus forte; par son galbe bien plus allongé; par sa spire plus haute, avec des tours plus nombreux; par son dernier tour moins haut, plus cylindroïde; par ses costulations longitudinales encore plus étroites, etc. Il existe des var. *minor*, *major*, *fusca*, *fusco-albida*, *violacea*, *violaceo-albida*, etc.

C. — Groupe du *Cl. reticulata*.

Coquille d'un galbe élancé; réticulations grossières.

Clathurella reticulata, RENIERI.

Murex reticulatus, Ren., 1804. *Tav. alfab.* — *Clathurella reticulata*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 66, fig. 53.

Raphitoma reticulata, Rolle, 1887. *In Jahrb. Malak.*, p. 82.

HABITAT. — R. Bonifacio (Rolle); Bastia, dragué par 55 mètres de profondeur; Saint-Florent, Chiavari.

OBSERVATIONS. — Coquille assez grande; galbe fusiforme allongé, spire haute, bien acuminée; 9 tours arrondis, très étagés, subanguleux dans le haut; côtes longitudinales assez espacées, étroites; cordons décourants plus minces, plus rapprochés, formant à leur rencontre de petites épines saillantes; coloration, roux maculé de taches brunes.

Clathurella Cordieri, PAYRAUDEAU.

Pleurotoma Cordieri, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 144, pl. 7, fig. 11. — *Clathurella Cordieri*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, I, p. 92, fig. 10-11. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 67.

— *reticulatum* (Ren.), Req., p. 72.

HABITAT. — A R. Ajaccio, Valinco, Ventilègne, Rundinari, Santa-Giuglia, Algajola (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Saint-Florent, l'île Rousse; dragué à Bastia par 55 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Il est assez difficile de reconnaître cette espèce dans la figuration de Payraudeau; nous ne croyons pas cependant que celle-ci puisse se rapporter à une autre forme; mais dans ce dessin, les tours ne sont pas assez convexes, la suture est trop oblique et pas assez profonde, le dernier tour pas assez atténué dans le bas. Les photographies données par MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus sont bien plus exactes. On

distinguera le *Clathurella Cordieri* du *Cl. reticulata* : à sa taille plus grande; à son galbe plus élancé; à son dernier tour plus rapidement atténué; à son canal plus allongé; à son sommet recourbé à sa naissance; à ses côtes et à ses cordons plus étroits, etc. Nous observons des var. *minor*, *elongata*, *luteola*, etc.

Clathurella radula, DE MONTEROSATO.

Cordieria radula, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 132. — *Clathurella radula*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 117. — 1892. *Conch. franç.*, p. 67.
Pleurotoma reticulatum, Req., p. 72, var. *brevis*.

HABITAT. — R. L'île Rousse; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Taille un peu plus petite, galbe plus court; spire haute acuminée, avec des tours moins convexes, plus étagés; le dernier un peu moins étroitement arrondi; côtes longitudinales plus serrées, plus fortes; réticulations plus régulières; coloration roux clair. Les variétés observées sont : *minor*, *elongata*, *ventricosa*, *fuscescens*, *lutescens*, etc.

Clathurella horrida, DE MONTEROSATO.

Cordieria horrida, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 131. — *Clathurella horrida*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 116. — 1892. *Conch. franç.*, p. 68.

HABITAT. — R. Bastia; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Assez petit, ramassé et trapu; spire moins haute mais très acuminée, tours anguleux très étagés, le dernier ventru et brusquement atténué; côtes longitudinales peu nombreuses, très fortes; cordons décourants très étroits, bien saillants; coloration brune marbrée de blanc. Variétés *minor*, *elongata*, *ventricosa*, etc.

D. — Groupe du *Cl. Leufroyi*.

Coquille d'un galbe renflé; réticulations atténuées.

Clathurella Leufroyi, MICHAUD.

Pleurotoma Leufroyi, Mich., 1828. *In Bull. soc. Lin. Bordeaux*, 11, p. 121, pl. 1, fig. 5-6. — *Clathurella Leufroyi*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, I, p. 95, pl. 14, fig. 3-4. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 68, fig. 54.
— *Leufroyi* (Mich.), Req., p. 73.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Bastia, l'île Rousse, Ajaccio, Chiavari; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas à insister sur les caractères de cette forme bien connue; nous signalerons seulement des var. *minor*, *ventricosa*, *luteola*, etc. Nos échantillons de la Corse sont en général plus petits que ceux des côtes de France.

Clathurella concinna, SCACCHI.

Pleurotoma concinna, Scac., 1836. *Cat. Regni Neapol.*, p. 12, fig. 18. — *Clathurella concinna*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Rouss.*, I, p. 98, pl. 14, fig. 5. — Loc., 1896. *Conch. franç.*, p. 69.

HABITAT. — R. Bastia; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Taille plus petite, galbe beaucoup plus court; spire obtuse au sommet; dernier tour très haut et très gros; côtes longitudinales plus espacées et plus flexueuses; coloration d'un blanc grisâtre ou violacé, avec taches et linéoles interrompues.

Clathurella erronea, DE MONTEROSATO.

Pleurotoma volutella, auct. (non Valenciennes). — *Clathurella erronea*, Mtr., 1886. *Nom. conch. medit.*, p. 134.

HABITAT. — RR. La Corse, zone corallienne (Tiberi, in coll. Monterosato).

OBSERVATIONS. — Coquille étroitement allongée, à tours renflés et arrondis; ouverture et canal allongé; côtes et stries moins nombreuses; coloration blanchâtre, uniforme.

E. — Groupe du *Cl. linearis*.

Coquille petite; réticulations bien accusées; labre plissé.

Clathurella elegans, DONOVAN.

Murex elegans, Donovan, 1803. *Brit. Shells*, V, pl. 179, fig. 3. — *Clathurella elegans*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 117. — 1892. *Conch. franç.*, p. 69, fig. 15.

Pleurotoma lineare (Mtg.), Req., p. 73.

Raphitoma linearis, Rolle, 1887. *In Jahrb. Malak.*, p. 82.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, le cap Corse à Barcaggio, l'île Rousse, Algajola, Ajaccio; vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce, les cordons décourants sont toujours minces et très saillants; le galbe général est un peu allongé. Il existe des var. *major* (Req.), *minor*, *elongata*, *ventricosa*, *violacea* (Mtr.), *rubro-lineata* (Mtr.), etc.

Clathurella æqualis, DE MONTEROSATO.

Cirillia æqualis, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 134. — *Clathurella æqualis*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 118. — 1892. *Conch. franç.*, p. 69.

Pleurotoma lineare (Mtg.), Req., p. 73 (var. *brevis*).

HABITAT. — AR. — Ajaccio (Req.); vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — On distingue cette espèce: à sa taille plus petite; à son galbe court avec des tours arrondis; à ses côtes longitudinales moins fortes, plus régulières; à ces cordons décourants moins hauts, très régulièrement répartis et très rapprochés. Nous ne l'avons pas observée.

Genre DONOVIANA, Bucq., Dautz., Dollf.

A. — Groupe du *D. minima*.

Spire acuminée; labre simple.

Donovania turritellata, DESHAYES.

Fusus turritellatus (pars), Desh., 1832. *Exp. scient. Morée*, p. 74, pl. 19, fig. 43-46. — *Donovania turritellata*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Médit.*, p. 135.

— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 70.

Lachesis minima, Rolle, 1887. *In Jahrb. Malac.*, p. 82 (non Mtg.).

HABITAT — AR. Bonifacio (Rolle); Ajaccio, Chiavari, Pietranera; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Notablement plus rare que l'espèce suivante, le *Donovania turritellata* se distingue, à ses côtes longitudinales régulières et bien accusées, à peine recoupées par des cordons décourants bien marqués, surtout dans les espaces intercostaux. Nous n'avons observé que les var. *atra* et *fulva* de M. le marquis de Monterosato.

Donovania mamillata, RISSO.

Lachesis mamillata, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 311, fig. 65.

— *Donovania mamillata*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Médit.*, p. 135. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 70.

Pleurotoma perlatum, Req., p. 75.

HABITAT. — AC. Ajaccio (Req.); Bastia, Pietranera, le cap Corse à Sainte-Marie et Barcaggio, plage de l'Argentella près Galeria, Algajola, Chiavari, Ajaccio, plage en face l'île Piana au nord-est de Bonifacio; les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Les côtes, chez cette espèce, sont ornées de petites granulations arrondies qui se détachent en carmin vif sur un fond roux. Il existe des var. *minor*, *elongata*, *luteo-punctata* (Req.), *fusco-punctata* (Req.), *atra* (Mtr.), *fulva* (Mtr.), *luteola*, etc.

B. — Groupe du *D. candidissima*.

Spire moins acuminée; labre bordé extérieurement.

Donovania candidissima, PHILIPPI.

Buccinum candidissimum, Phil., 1836. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 222, pl. 11, fig. 18. — *Donovania candidissima*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 71, fig. 57.

HABITAT. — RR. La Corse (*in coll.* Mtr.); vit dans la zone herbacée.

OBSERVATIONS. — La coloration, chez cette espèce est d'un blanc terne; les côtes, fortes et assez espacées, sont arrondies; les cordons, assez

larges et continus, forment à leur rencontre avec les côtes de petits mamelons saillants.

Donovania lineolata, TIBERI.

Nesæa lineolata, Tib., 1868. *In Journ. conch.*, p. 76, pl. 5, fig. 5. — *Donovania lineolata*, Loc., 1896. *Conch. franç.*, p. 71.

HABITAT. — RR. La Corse (Tiberi, *in coll.* Monterosato); vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Côtes longitudinales un peu plus nombreuses; cordons décourants interrompus formant à leur rencontre avec les côtes des granulations mamelonnées; coloration jaune clair, avec les cordons plus foncés et interrompus.

Donovania vulpecula, DE MONTEROSATO.

Lachesis vulpecula, Mir., 1852. *Not. conch.*, p. 49. — *Donovania vulpecula*, Loc., 1896. *Conch. franç.*, p. 71.

HABITAT. — RR. Bastia; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Plus petit, un peu moins allongé; tours plus convexes; test treillisé; côtes plus nombreuses et cordons continus plus saillants; coloration fauve clair.

C. — Groupe du *D. Lefebvrei*.

Coquille subovoïde; spire obtuse; tours méplans.

Donovania Lefebvrei, MARAVIGNA.

Buccinum Lefebvrei, Mar., 1840. *In Rev. zool.*, p. 325. — *Donovania Lefebvrei*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 72, fig. 58.
Pleurotoma Chauveti, Req., p. 101.

HABITAT. — RR. Campo-Mauro (Req.); Ajaccio (coll. Jousaume); Bastia; vit dans la zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous possédons deux échantillons de cette petite espèce qui ont été déterminés par M. le marquis de Monterosato; ils sont d'un fauve très clair, avec les granulations roses très atténuées.

BUCCINIDÆ

Genre NERITULA, Planous.

Neritula nana, CHEMNITZ.

Fabula nana, Chemn., 1781. *Conch. Cab.*, V, p. 72, pl. 166, fig. 1602. — *Neritula nana*, Loc., 1887. *Contrib.*, X, p. 11. — 1892. *Conch. franç.*, p. 73, fig. 59.
Buccinum neriteum (Lamck.), Payr., p. 164 (*pars*).
Nassa neritea (Lin.), Req., p. 81 (*pars*).
Cyclope nerita, Rolle, 1887. *In Jahrb. Malac.*, p. 81.

HABITAT. — C. Toutes les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); plage de l'île Rousse, Calvi, Chiavari, Ajaccio, Propriano, Bonifacio, Tizzano, Bastia, le cap Corse; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Payraudeau et Requier ont réuni sous le même nom cette espèce et les deux suivantes. Nous avons relevé les var. *minor*, *inflata*, *mucronata*, *monoxona*, *viridula* et *luteola*.

Neritula Donovanii, Risso.

Cyclope Donovanii, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 271, fig. 56.
— *Neritula Donovanii*, Bucq., Dautz., Dollf., 1882. *Moll. Roussillon*, I, p. 61, pl. 12, fig. 26-27. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 73.
Buccinum neriteum (Lamck.), Payr., p. 164 (*pars*).
Nassa neritea (Lin.), var. *minor*, Req., p. 82.

HABITAT. — C. Mêmes stations.

OBSERVATIONS. — Coquille de taille plus petite, d'un galbe plus déprimé, plus elliptique; tours moins développés, le dernier moins haut, plus arrondi, plus convexe en dessous. En dehors du type, nous avons observé les var. *obscura*, *albida*, *aurantiaca*, etc.

Neritula pellucida, Risso.

Cyclope pellucidus, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 272. —
Neritula pellucida, Loc., 1882. *Prodr.*, p. 182. — 1892. *Conch. franç.*, p. 73.
Buccinum neriteum (Lamck.), Payr., p. 164 (*pars*).
Nassa neritea (Lin.), var. *minima*, Req., p. 82.

HABITAT. — C. Mêmes stations.

OBSERVATIONS. — Cette forme est très suffisamment distincte de la précédente pour être maintenue au rang d'espèce; elle est de taille encore plus petite; son dernier tour, moins arrondi, est plus plat en dessous; son test est translucide, et sa coloration blanc hyalin, avec taches opaques réparties en deux zones. Nous avons reçu d'Ajaccio les variétés suivantes : *inflata*, *unizonata* et *albida*.

Genre SPHÆRONASSA, Locard.

A. — Groupe du *S. gibbosula*.

Callum extrêmement développé; labre bordé en dehors.

Sphæronassa gibbosula, LINNÉ.

Buccinum gibbosulum, Lin., 1758. *Syst. nat.*, édit. X, p. 737. — *Sphæronassa gibbosula*, Loc., 1887. *Contrib.*, X, p. 18. — 1892. *Conch. franç.*, p. 74, fig. 60.
— *gibbosulum* (Lamck.), Payr., p. 158 (*pars*).
Nassa marginulata, Req., p. 81 (*pars*).
— *gibbosula* (L.), Req., p. 81.

HABITAT. — R. Ajaccio, Calvi, le port de l'île Rousse (Payr.); Ajaccio, Bonifacio (Req.).

OBSERVATIONS. — D'après Payraudeau, il y aurait en Corse deux formes bien distinctes : l'une à spire très courte et aiguë, l'autre le plus souvent obtuse. Dans la *Conchyliologie française*, le nom de *Sphæronassa gibbosa* s'applique exclusivement à la forme ovoïde-allongée, à spire toujours peu distincte, le callum recouvrant la spire entière, qui partant paraît obtuse. Nous n'avons pas retrouvé cette espèce.

Sphæronassa irregularis, LOCARD.

Buccinum gibbosulum, Payr., p. 158 (non Lin., nec Lamck.).
Sphæronassa irregularis, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 74.

HABITAT. — RR. Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Comme nous venons de le voir, le nom de *Sphæronassa irregularis* s'applique absolument à la forme observée par Payraudeau, et dont la spire est très courte et aiguë. En outre, son galbe est moins ovalaire, plus arrondi, et le callum n'envahit jamais la spire, nous avons reçu cette forme d'Ajaccio; mais elle se trouve encore peut-être dans les autres stations citées par Payraudeau pour son *Buccinum gibbosulum*.

B. — Groupe du *S. mutabilis*.

Callum médiocrement développé; labre simple.

Sphæronassa mutabilis, LINNÉ.

Buccinum mutabile, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1201. — *Sphæronassa mutabilis*, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 132 et 548. — 1892. *Conch. fr.*, p. 74, fig. 41.
— *mutabile* (Lamck.), Payr., p. 156 (*pars*).
— *mutabile* (Lin.), Req., p. 81.

HABITAT. — A C. Toutes les côtes; très commun dans le golfe de Calvi (Payr.); Ajaccio, Bonifacio (Req.); Bastia, cap Corse à Barcaggio, Calvi, Ajaccio; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Les échantillons que nous avons observés sont d'assez petite taille; ils ne dépassent pas 22 millimètres de hauteur totale; nous connaissons des var. *minor*, *elongata*, *axonata*, *maculata* et *albida*; Requier avait signalé les var. *rufescens*, *rufescens picta* et *albida picta*.

Sphæronassa globulina, LOCARD.

Sphæronassa globulina, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 233 et 548. — 1892. *Conch. franç.*, p. 75.

HABITAT. — R. Ajaccio, le cap Corse à Barcaggio; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Sous ce nom, nous avons compris une forme de petite taille, d'un galbe court, très renflé, très ventru, à spire haute et très pointue, à tours très étagés, à ouverture arrondie bordée d'un labre épais. Nous en avons reçu quelques échantillons d'Ajaccio bien caractérisés. Il existe une jolie var. *flammulata*.

Genre NASSA, de Lamarck.

A. — Groupe du *N. nitida*.

Coquille de taille assez forte; galbe court et globuleux.

Nassa nitida, JEFFREYS.

Nassa nitida, Jeffr., 1867. *Brit. conch.*, IV, p. 349, pl. 87, fig. 4. — Loc., 1892.

Conch. franç., p. 75, fig. 62.

— *reticulata*, var. *ventricosa*, Req., p. 80.

HABITAT. — R. Saint-Florent (Req.); Ajaccio, zone littorale.

OBSERVATIONS. — Nous croyons devoir rattacher au *Nassa nitida* de Jeffreys, la var. *ventricosa* du *Nassa reticulata* de Requier; c'est, en effet, parmi les différentes espèces du grand groupe *Nassa* confondues avec le véritable *N. reticulata*, celle qui nous semble le mieux répondre à cette appellation; ajoutons, d'autre part, que nous avons reçu d'Ajaccio le véritable *Nassa nitida*, mais à l'état de var. *minor* ne dépassant pas 15 millimètres de hauteur (1).

B. — Groupe du *N. reticulata*.

Taille assez forte; galbe ovoïde-allongé.

Nassa reticulata, LINNÉ.

Buccinum reticulatum, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1204. — *Nassa*

reticulata, Petit, 1853. *In Journ. conch.*, p. 198. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 76, fig. 63.

— *reticulatum* (Lamck.), Payr., p. 156.

Nassa reticulatum (Lin.), Req., p. 79-80 (*pars*).

HABITAT. — R. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Saint-Florent, le port de l'île Rousse, la plage d'Algajola (Payr.); Ajaccio, zone littorale; îles Sanguinaires (Req.).

(1) Il est à remarquer que toutes les formes de *Nassa* et de *Sphæronassa* que nous avons jusqu'à présent passées en revue sont de taille relativement petite, et qu'en outre elles sont relativement rares, ou tout au moins elles paraissent vivre la plupart du temps en colonies beaucoup moins populeuses que dans le midi de la France ou en Italie, par exemple.

OBSERVATIONS. — C'est bien le véritable *Nassa reticulata* que l'on trouve en Corse, mais il y est rare, en colonies peu populeuses, et presque toujours de taille assez petite. Nous pensons qu'il faut rapporter à ce type la var. *costata* citée par Requier; étant donné que sa var. *costulata* se rapporte bien plus exactement au *Nassa isomera*.

Nassa isomera, LOCARD.

Nassa isomera, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 135 et 549. — 1887. *Contrib.*, X, p. 41, fig. 8. — 1892. *Conch. franç.*, p. 77.

— *reticulata*, var. *costulata*, an *species distincta?*, Req., p. 80.

HABITAT. — R. Calvi (Req.); Ajaccio; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Le test, chez cette espèce, est orné de 28 à 32 costulations longitudinales, découpées en granulations rectangulaires, qui donnent à la coquille, outre son galbe, un faciès tout particulier. Requier était donc en droit de prévoir une espèce nouvelle à propos de cette forme. Nous l'avons reçue d'Ajaccio, à l'état *minor* (1).

C. — Groupe du *N. limata*.

Taille moyenne; galbe ovoïde-allongé; tours bien arrondis.

Nassa limata, CHEMNITZ.

Buccinum limatum, Chemn., 1802. *Conch. Cab.*, XI, p. 87, fig. 1808, 1809.

— *Nassa limata*, Weink., 1868. *Conch. mittelm.*, II, p. 56. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 77, fig. 64.

Nassa prismatica (Brocchi), Req., p. 80.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Bastia; dragué entre 45 et 70 mètres de profondeur; vit dans la zone corallienne.

OBSERVATIONS. — Dans un autre travail, l'un de nous a rétabli la synonymie des *Nassa limata* et *N. denticulata*, confondus bien à tort avec le véritable *Nassa prismatica* de Brocchi. Nos échantillons de Bastia sont très typiques, mais répondent encore à une var. *minor* ne dépassant pas 19 millimètres de hauteur totale.

D. — Groupe du *N. incrassata*.

Taille assez petite; test bien costulé; péristome blanc.

Nassa incrassata, MÜLLER.

Tritonium incrassatum, Müll., 1767. *Zool. Daniæ.*, p. 244. — *Nassa incrassata*, Petit, 1852. *In Journ. conch.*, p. 199. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 78, fig. 65.

(1) Locard, 1887. *Monogr. des Buccinidæ, in Contrib. faune franç.*, X, p. 44.

Buccinum macula (Montagu), Payr., p. 157 (*pars*, non pl. 7, fig. 23, 24).
Nassa incrassata (Müll.), Req., p. 80 (*pars*).

HABITAT. — AR. Toutes les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Toga, Erbalunga, Pietranera, Propriano, Tizzano, île de Cavallo, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Payraudeau et Requier ont fait de singulières confusions dans les *Nassa* de ce groupe, et, après eux, nombre d'auteurs ont suivi ce fâcheux exemple. Pourtant, plusieurs des types de Payraudeau sont parfaitement définis, très exactement figurés, et méritent très certainement d'être maintenus au rang d'espèce. Dans ce groupe, nous trouvons en Corse quatre espèces parfaitement distinctes, dont plusieurs nous offrent, en outre, de nombreuses variétés. Nous n'avons pas à revenir sur la description et la figuration du *Nassa incrassata* type, forme bien connue, d'un galbe subfusiforme un peu allongé, à spire élevée, surmontant un dernier tour peu haut mais ventru. Nous en avons observé de nombreux échantillons bien caractérisés, ainsi que les var. *minor*, *varicosa*, *rosacea*, *lutescens*, *fusca*, *zonata*, etc. Les variétés monochromes sont particulièrement communes.

***Nassa valliculata*, LOCARD.**

Nassa valliculata, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 137 et 550. — 1896. *Conch. franç.*, p. 78.
Buccinum macula, Payr., p. 157 (*pars*, non Mont.), pl. 7, fig. 23-24.
Nassa incrassata, var. *elongata*, *variegata*, Req., p. 80.

HABITAT. — R. Toutes (?) les côtes sablonneuses (Payr.); Ajaccio, Bastia, Bonifacio, île de Cavallo; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Cette espèce est très bien figurée par Payraudeau; elle se distingue de la précédente: par sa taille toujours plus forte; par sa spire plus haute, plus acuminée; par son dernier tour moins haut, moins ventru; par son ouverture exactement circulaire, etc. Elle est plus rare, mais ses colonies sont tout aussi populeuses.

***Nassa Ascaniasi*, BRUGUIÈRE.**

Buccinum Ascaniasi, Brug., 1789. *Diction.*, n° 43. — *Nassa Ascaniasi*, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 137. — 1892. *Conch. franç.*, p. 78.

HABITAT. — RR. Ajaccio, cap Corse; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Requier cite cette forme comme synonyme du *Nassa incrassata*; aussi nous demandons-nous s'il l'a réellement connue? Elle est, très nettement caractérisée: par sa taille plus forte, ou autant, que celle du *N. incrassata*; par son galbe subfusiforme allongé; par sa spire élevée; par ses tours bien arrondis, bien étagés; par son dernier tour très ventru;

par ses costulations très nombreuses, atténuées dans le bas ; par son ouverture exactement arrondie, etc. Nous avons reçu d'Ajaccio une forme voisine, représentée par un échantillon malheureusement unique, dont le galbe est plus ovoïde, les tours bien moins arrondis, la suture moins profonde, et que nous indiquerons provisoirement sous le nom de var. *ovoidea*, jusqu'à ce qu'on retrouve d'autres échantillons similaires.

Nassa Lacepedei, PAYRAUDEAU.

Buccinum Lacepedii, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 161, pl. 8, fig. 13-14. —
— *Nassa Lacepedei*, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 137. — 1892. *Conch. franç.*, p. 78.
Nassa incrassata (Müll.), Req., p. 80 (*pars*).

HABITAT. — C. Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Santa-Giuglia (Payr.) ; Bastia, Pietranera, Propriano, Ajaccio ; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — C'est à bien juste titre que Payraudeau a séparé cette espèce ; elle se distingue des autres formes de ce même groupe : par sa taille plus petite ; par son galbe plus court, plus ramassé ; par sa spire moins haute, surmontant un dernier tour relativement plus gros et plus ventru ; par ses autres tours bien arrondis, etc. Cette forme nous paraît plus connue en Corse que le *Nassa incrassata* ; nous avons observé les variétés suivantes : *minor*, *elongata*, *rosea* particulièrement connue à Ajaccio, *fusca*, *luteola*, *maculata*, etc. ; les var. monochromes sont plus communes chez cette espèce que chez les précédentes.

E. — Groupe du *N. Ferussaci* (1).

Taille assez petite ; test incomplètement costulé.

Nassa Ferussaci, PAYRAUDEAU.

Buccinum Ferussaci, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 162, pl. 8, fig. 15-16. —
Nassa Ferussaci, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 130. — 1892. *Conch. franç.*, p. 80.
Nassa variabilis (Phil.), Req., p. 80 (*pars*).

HABITAT. — C. Les golfes de Sagone, d'Ajaccio, de Valinco, de Ventilegne, de Santa-Manza (Payr.) ; Ajaccio (Req.) ; Bonifacio (Rolle) ; Bastia, Toga, le cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent, Nonza, Calvi, Tizzano, Bonifacio, île de Cavallo ; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Nous prendrons naturellement pour type de cette

(1) Avant ce groupe devrait prendre place le groupe du *Nassa pygmaea*, renfermant des coquilles de taille petite, au test bien costulé, avec un péristome violacé. Mais, jusqu'à présent du moins, nous n'avons pas observé cette forme ni aucune autre de son groupe en Corse. A propos de son *Buccinum macula*, Payraudeau donne comme synonymie un *Nassa pygmaea* du Muséum de Paris ; mais c'est probablement une fausse interprétation.

espèce la forme si bien figurée par Payraudeau et qui n'est point rare surtout sur la côte occidentale; nous en avons reçu de nombreux exemplaires d'Ajaccio. Nous indiquerons les variétés suivantes : *major*, *minor*, *elongata*, *fusca*, *atra*, *pallida*, *grisea*, *alba*. Ici encore, ce sont les formes monochromes qui nous paraissent dominer.

Nassa media, PHILIPPI.

Buccinum variable, var. *media*, Phil., 1836. *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 221.
— *Nassa media*, Mtr., Mss.

HABITAT. — RR. Ajaccio; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Cette forme, parfaitement définie par Philippi, mérite certainement d'être élevée au rang d'espèce. On la séparera du *N. Ferussaci*, à taille égale : à son galbe plus court, plus ramassé; à sa spire moins haute quoique également acuminée; à son dernier tour beaucoup plus gros et plus ventru; à ses costulations un peu plus espacées, etc. Nos échantillons sont d'un roux très pâle.

Nassa corrupta, DE MONTEROSATO.

Nassa corrupta, Mtr., 1899. Mss.

HABITAT. — R. Ajaccio; zone littorale.

DESCRIPTION. — Coquille de taille assez petite, d'un galbe ovoïde allongé, peu renflé; spire un peu haute, 6 à 6 1/2 tours légèrement convexes, bien distincts, un peu étagés, séparés par une suture très accusée, le dernier à peine ventru, allongé dans le bas; test orné de costulations longitudinales nombreuses, bien accusées, surtout dans le haut des tours où elles sont plus particulièrement saillantes, atténuées au bas du dernier tour; stries décurrentes peu sensibles, assez fortes, rapprochées; coloration variable, passant du blanc au roux et au brun noirâtre, le plus souvent avec une ou deux bandes colorées étroites, et le haut des côtes accusé par une petite tache au voisinage de la suture. — Haut. 9 à 11; diam. 5 à 6 millimètres.

OBSERVATIONS. — On séparera cette élégante coquille du *N. Ferussaci* : à sa taille plus petite; à son galbe plus étroitement allongé; à son dernier tour moins gros, moins ventru; à ses tours supérieurs mieux étagés, mieux découpés; à ses costulations plus accusées et plus saillantes dans le haut des tours, etc. Il existe, soit en France, soit en Corse, des var. *minor*, *elongata*, *ventricosa*, *curta*, *albida*, *grisea*, *fusca*, *luteola*, *atra*, *unizonata*, *bizonata*, *monochroma*, etc.

Nassa Mabiliei, LOCARD.

Nassa Mabiliei, Loc., 1887. *Contrib.*, X, p. 71. — 1892. *Conch. franç.*, p. 80.

HABITAT. — R. Cap Corse à Barcaggio, l'île Rousse, Algajola, Ajaccio; zone littorale.

OBSERVATIONS. — De taille plus petite, d'un galbe plus court, plus ramassé; spire moins haute, avec des tours moins élevés et plus arrondis, séparés par une suture plus profonde; dernier tour plus développé, plus ventru; côtes longitudinales plus accusées, mais pas plus saillantes dans le haut des tours, comme nous l'observons chez le *N. corrupta*. Il existe des var. *fusca*, *atra*, et *minor-alba*.

Nassa flavida, DE MONTEROSATO.

Nassa costulata, var. *flavida*, Mtr., in Bucq., Dautz., Dollf., 1882. *Moll. Rouss.*, I, p. 56, pl. XI, fig. 26-27. — *N. flavida*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 141. — 1892. *Conch. franç.*, p. 81.

HABITAT. — R. Bastia, Ajaccio; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Nous distinguerons cette espèce : à sa taille plus forte; à son galbe plus ovoïde, plus ventru; à ses tours supérieurs plus plans, moins bien étagés; à sa spire moins haute; à sa coloration jaune pâle avec une seule zone infra-suturale marbrée de blanc ou de roux. Nous avons récolté à Bastia une élégante var. *minor* qui ne mesure que 9 millimètres de hauteur, et dont le dernier tour est d'un beau jaune, presque lisse et très brillant.

Nassa Cuvieri, PAYRAUDEAU.

Buccinum Cuvieri, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 163, pl. 8, fig. 17-18. — *Nassa Cuvieri*, Mtr., 1878. *En. sinon.*, p. 43. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 81. *Nassa mutabilis* (Phil.), Req., p. 80 et 81 (*pars*).

HABITAT. — C. Les golfes de Sagone, d'Ajaccio, de Valinco, de Ventilegne, de Santa-Manza (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Toga, le cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, Ajaccio, Calvi, île Rousse, plage de Scudo, Chiavari, Propriano, Tizzano; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Quoi qu'en dise Payraudeau, le *Nassa Cuvieri* est, le plus souvent, de taille plus faible que le *N. Ferrussaci*; son galbe est plus allongé, plus lancolé; les côtes longitudinales sont réduites à des plis froncés sous la suture et rapidement atténués; les stries décurrentes sont peu marquées. Nous signalerons les variétés suivantes; étant donné le type de Payraudeau : *minor*, *ventricosa*, *major*, *varicosa*, *bizonata*, *maculata*, *fusca*, *pallida*, *grisea*, *albida*, etc., dont plusieurs avaient été déjà observées par Requier.

Nassa unifasciata, KIENER.

Buccinum unifasciatum, Kien., 1835. *Côq. viv.*, *Buccinum*, p. 76. — *Nassa unifasciata*, Loc., 1887. *Contrib.*, X, p. 77. — 1892. *Conch. franç.*, p. 81.

HABITAT. — R. Ajaccio, Chiavari ; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Cette belle espèce, la plus grande du groupe, a en outre un galbe plus allongé, plus lancéolé ; la spire est notablement plus haute, plus acuminée ; les côtes sont réduites à des plis francés sous la suture, rapidement atténués, de telle sorte que le dernier tour paraît presque lisse et brillant ; les stries décurrentes sont peu marquées. Nos échantillons sont d'un blanc à peine jaunacé, avec deux ou trois taches en dehors sur le bord columellaire ; nous désignerons cette forme sous le nom de var. *Corsica*.

Nassa Guernei, LOCARD.

Nassa Guernei, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 140 et 562. — 1892. *Conch. franç.*, p. 81.

HABITAT. — R. Bastia, Calvi, Ajaccio ; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Nous distinguerons toujours cette espèce à son galbe fusiforme, étroit et allongé ; la spire est très haute, très effilée, le dernier tour non ventru ; le mode d'ornementation est sensiblement le même que celui du *Nassa unifasciata*. Il existe à Bastia une élégante var. *minor*, dont la taille ne dépasse pas de 10 à 12 millimètres, et dont la coloration est d'un blanc grisâtre ou légèrement jaunacé. Un échantillon de Calvi atteint, comme notre type, jusqu'à 16 millimètres.

Nassa Bucquoyi, LOCARD.

Nassa Bucquoyi, Loc., 1887. *Contrib.*, X, p. 81. — 1892. *Conch. franç.*, p. 81.

HABITAT. — AR. Ajaccio, Propriano, Barcaggio au cap Corse ; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Coquille de petite taille, d'un galbe un peu court et renflé, avec une spire peu haute surmontant un dernier tour bien développé, lisse et brillant ; côtes longitudinales visibles seulement dans le haut des tours ; coloration d'un beau jaune vers le sommet, plus clair et plus roux au dernier tour, avec deux ou trois zones décurrentes de linéoles brunes, la supérieure plus accusée que les deux autres (1).

(1) Les groupes du *Nassa graniformis* et du *N. semistriata* semblent faire défaut en Corse, du moins au voisinage des côtes, car nous savons que cette dernière espèce a été draguée à 2660 mètres de profondeur entre Villefranche et la Corse.

Genre **AMYCLA**, H. et A. Adams.**Amycla raricostata**, Risso.

Planaxis raricostata, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe merid.*, IV, p. 174, fig. 106
— *Amycla raricostata*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 142 et 544. — 1896. *Conch. franç.*, p. 87, fig. 70.

HABITAT. — A.C. Le cap Corse à Barcaggio, le port de Calvi, beaucoup plus rare à Bastia ; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nos échantillons de Bastia sont d'une taille assez petite, ne dépassant pas 14 à 16 millimètres, mais ils sont vigoureusement costulés et les costulations s'étendent presque jusqu'au bas du dernier tour. Nous ne connaissons en France aucune colonie chez laquelle les échantillons soient aussi fortement costulés ; nous désignerons cette forme sous le nom de var. *Corsica*, Il existe, en outre, des var. *nigra*, *minor*, *ventricosa*, *elongata*, celle-ci avec la spire allongée, acuminée et le dernier tour ventru.

Amycla corniculata, OLIVI.

Buccinum corniculum, Olivi, 1792. *Zool. Adriat.*, p. 141. — *Amycla cornicula*, Bucq., Dautz., Dollf., 1882. *Moll. Rouss.*, I, p. 56, pl. 12, fig. 1-2. — *Amycla corniculata*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 142 et 554. — 1892. *Conch. franç.*, p. 83.
Buccinum Calmeillii, Payr., p. 160, pl. 8, fig. 7-9.
— *corniculum* (Olivi), Req., p. 81 (*pars*).

HABITAT. — C.C. Toutes les côtes sur les rochers submergés (Payr.) ; Ajaccio, Bonifacio (Req.) ; Bonifacio (Rolle) ; Bastia, Toga, Erbalunga, cap Corse à Barcaggio, Calvi, île Rousse, Algajola, Ajaccio, Propriano, Tizzano, etc. ; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Coquille de taille et d'allure très variable, parfois dans une même colonie. Nous avons relevé les variétés suivantes : *major*, *minor*, *elongata*, *ventricosa* à laquelle se rattache le *Buccinum Calmeillii* figuré par Payraudeau, *livida*, *fasciolata*, *albo-maculata*, *fusca*, *atra*, etc.

Amycla Monterosatoi, LOCARD.

Amycla Monterosatoi, Loc., 1896. *Prodr.*, p. 143 et 554. — 1892. *Conch. franç.*, p. 83.
Buccinum dermestodeum, Payr., p. 158 (*non* Lamck).
Nassa corniculum (Olivi), var. *minor*, Req., p. 81.

HABITAT. — C.C. Sur-toutes les côtes (Payr.) ; Ajaccio (Req.) ; Calvi, Ajaccio, chapelle des Grecs, Bonifacio, Propriano, Nonza, Bastia, Toga, Erbalunga, cap Corse à Sainte-Marie et Barcaggio, etc. ; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Payraudeau avait parfaitement su séparer cette espèce de la précédente; malheureusement il l'a inscrite sous un nom donné par de Lamarck à une tout autre forme. MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus en ont donné, sous un autre nom, de très bonnes photographies (1). Nous relèverons les var. suivantes : *major*, *minor*, *ventricosa*, *attenuata*, *atrata*, *lineolata*, *albo-maculata*, *punctulata*, *grisea*, *fusca*, etc.

Amycla elongata, LOCARD.

Amycla elongata, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 143 et 554. — 1896. *Contrib.*, X, p. 98, fig. 14. — 1892. *Conch. franç.*, p. 84.

Nassa corniculum (Olivi), var. *elongata*, Req., p. 81.

HABITAT. — RR. Bastia, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce, de taille variable, le galbe est très allongé, la spire très élancée, les tours à peine convexes, la suture très oblique, le dernier tour peu haut, arrondi seulement dans le bas. Un échantillon d'Ajaccio correspondant à une var. *major*, mesure 20 millimètres de hauteur pour 6 1/2 de diamètre seulement; il n'a qu'une seule bande au voisinage de la suture. Un autre échantillon de Bastia, de taille moyenne, porte deux bandes au dernier tour.

Genre BUCCINUM, Linné.

Buccinum Monterosatoi, LOCARD.

Buccinum Humphreysianum, Mr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 39 (non Bennett). — *B. Monterosatoi*, Loc., 1887. *contrib.*, X, p. 109. — 1892. *Conch. franç.*, p. 85.

HABITAT. — La Corse (*in coll.* Monterosato).

OBSERVATIONS. — Le *Buccinum Humphreysianum*, est une espèce essentiellement de l'Atlantique; on ne le retrouve pas dans la Méditerranée; il y est remplacé par deux autres formes, l'une petite, le *B. atractodeum*, l'autre beaucoup plus grande, le *B. Monterosatoi*, dont les tours sont bien convexes dans le bas, et dont le test est orné de stries décurrentes moins régulières, moins rapprochées.

PURPURIDÆ

Genre PURPURA, Bruguière.

Purpura hæmastoma, LINNÉ.

Buccinum hæmastomum, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1201. — *Purpura hæmastoma*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 238. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 86, fig. 73.

(1) *Amycla corniculum*, Bucq., Dautz., Dollf., 1882. *Moll. Roussillon*, I, pl. 13, fig. 7 à 20.

Purpura hæmastoma (Lamck.), Payr., p. 155.
— *hæmastoma* (Lamck.), Req., p. 79.

HABITAT. — R. Les golfes d'Ajaccio et de Valinco (Payr.); îles Sanguinaires (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, Calvi, Ajaccio; ramené du large dans les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — Cette belle espèce paraît vivre surtout au large. Un de nos échantillons d'Ajaccio ne mesure pas moins de 85 millimètres de hauteur. Payraudeau cite, en outre, le *Purpura patula* de Linné (1) comme ayant été trouvé aux environs de Bonifacio. C'est certainement une erreur, et pareil nom répété par Requier doit désormais disparaître des catalogues.

CASSIDÆ

Genre CASSIS, de Lamarck.

Cassis Saburoni, BRUGUIÈRE.

Cassidea Saburon, Brug., 1792. *Diction.*, n° 4. — *Cassis Saburon*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 227. — *Cassis Saburoni*, Loc., 1884. *Prodr.*, p. 147. — 1892. *Conch. franç.*, p. 88, fig. 75.
Cassis Saburon (Lamck.), Payr., p. 154.
— *Saburon* (Lamck.), Req., p. 79.

HABITAT. — R. Golfe d'Ajaccio (Payr.); Bonifacio (Req.); Pietranera, par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — En général d'assez petite taille; Payraudeau signale le premier la var. *varicosa* qui porte une ou deux varices sur le dos.

Cassis undulata, GMÉLIN.

Buccinum undulatum, Gmel., 1789. *Syst. nat.*, édit. XIII, p. 3475. — *Cassis undulata*, Phil., 1844. *Enum. Moll. Sicil.*, II, p. 187. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 88.
Cassis sulcosa (Lamck.), Payr., p. 153.
— *undulata* (Lin.), Req., p. 79.

HABITAT. — R. Le golfe d'Ajaccio (Payr., Req.); Bonifacio (Rolle); Pietranera, l'île Rousse, Calvi, Galeria, Algajola, Tizzano; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe globuleux; spire haute; tours légèrement déprimés à la partie supérieure, ensuite convexes; dernier tour très gros; test orné de cordons décourants larges et très rapprochés. Il existe en Corse une belle var. *major* qui dépasse 110 millimètres de hauteur pour 68 de diamètre maximum.

(1) *Buccinum patulum*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1262. — *Purpura patula*, de Lamarck, 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 236.

Cassis Gmelini, LOCARD.

Cassis Gmelini, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 148 et 556. — 1892. *Conch. franç.*, p. 88.

HABITAT. — A R. Ajaccio, le cap Corse à Sainte-Marie, Calvi, Galeria, Centuri, Pietranera, Tizzano; par 30 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Nous séparons cette espèce de la précédente : par sa taille ordinairement plus forte; par son galbe plus ovoïde, moins ventru; par sa spire plus haute, plus acuminée; par son dernier tour moins gros, plus allongé; par ses cordons décurrents plus forts, etc. Nos échantillons mesurent de 65 à 68 millimètres de hauteur; ils correspondent à une var. *minor* de notre type. Nous trouvons également une var. *major* qui atteint 100 millimètres de hauteur pour 53 de diamètre maximum.

Cassis calamistrata, LOCARD.

Cassis decussata, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 149 (non Linné). — *C. calamistrata*,

Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 89.

— *decussata* (Lamck.), Payr., p. 153.

HABITAT. — R. Valinco, Figari, Ostriconi, Galeria (Payr.).

OBSERVATIONS. — Ni Requier, ni nous, n'avons retrouvé cette espèce; elle est très nettement caractérisée par ses cordons décurrents comme frisés et par son galbe particulièrement allongé. La dénomination proposée par Linné nous paraissant s'appliquer à une tout autre forme, nous avons cru devoir adopter une dénomination nouvelle pour cette forme (1).

Genre CASSIDARIA, de Lamarck.**Cassidaria echinophora, LINNÉ.**

Buccinum echinophorum, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1198. — *Cassidaria echinophora*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 215. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 89, fig. 76.

Cassidaria echinophora (Lamck.), Payr., p. 152.

— *echinophora* (Lin.), Req., p. 78.

HABITAT. — A R. Ajaccio, Valinco, Figari, Santa-Manza (Payr.), Bastia, Pietranera, Calvi, l'île Rousse, Ajaccio, Santa-Manza; zone herbacée, ramené par les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — Requier signale à juste titre trois formes bien distinctes pour cette espèce, tout en oubliant d'en indiquer l'habitat; sa var. *cingulis tuberculatis* 1-5, répond spécialement au type. Mais il est très

(1) Payraudeau, et d'après lui Requier, citent dans le golfe de Ventilègne et à l'île Lavezzi, le *Cassis vibex* de Linné, forme qui n'appartient certainement pas aux régions qui nous occupent.

probable que ses *var. spira brevi* et *spira elongata* doivent correspondre *pro parte* à nos *Cassidaria Dautzenbergi* et *C. Bucquoyi*. Nous n'avons retrouvé en Corse que cette dernière espèce. Quant au *Cassidaria echinophora*, il est parfaitement typique, mais, au moins à Bastia, sa taille est assez petite et ne dépasse pas 50 millimètres de hauteur; sa couleur est d'un roux assez sombre.

Cassidaria Bucquoyi, LOCARD.

Cassidaria Bucquoyi, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 150 et 557. — 1892. *Conch. franç.*, p. 90.
— *echinophora* (Lin.), *var. spira elongata*, Req., p. 79.

HABITAT. — A R. Ajaccio, Bastia, Biguglia, par 40 à 50 mètres; ramené par les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — Cette espèce est parfaitement caractérisée : par son galbe élancé; par sa spire plus haute; par son dernier tour moins ventru; par son mode d'ornementation consistant en un seul cordon tuberculeux logé dans le haut. Nos échantillons d'Ajaccio mesurent jusqu'à 60 millimètres et sont d'un roux clair ou cendré; à Bastia on rencontre une forme *minor*, d'un brun roux, qui ne mesure plus que 48 millimètres de hauteur; le mode d'ornementation et le galbe restent constants; nous aurons donc des *var. minor*, *elongata* (à spire très haute, très élancée), *fusca*, *grisea*, etc.

Cassidaria rugosa, LINNÉ.

Buccinum rugosum, Lin., 1771. *Mantissa*, p. 549. — *C. rugosa*, Hidalgo, 1870. *Moll. marin. Esp. Bal.*, p. 5, pl. 1, fig. 1. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 90.
Cassidaria tyrrhena (Lamck.), Payr., p. 153.
— *Tyrrhena* (Lin.), Req., p. 78.

HABITAT. — R. Ajaccio, Valinco, Figari, Santa-Manza (Payr.); Ajaccio (Req. et coll. Jousseume).

OBSERVATIONS. — Quoique nous n'ayons pas retrouvé cette forme en Corse, sa présence dans ces régions est absolument normale; son test est entièrement couvert de cordons décurrents et réguliers.

DOLIIDÆ

Genre DOLIUM, Humphrey.

Dolium galeatum, LINNÉ.

Buccinum galea, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1197. — *Dolium galea*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 250. — *Dolium galeatum*, Lóc., 1886. *Prodr.*, p. 151. — 1892. *Conch. franç.*, p. 91, fig. 77.

Dolium galea (Lamck.), Payr., p. 156.
— *galea* (Lin.), Req., p. 79.

HABITAT. — R. Les bouches de Bonifacio (Payr.); Bonifacio (Req., Rolle); au large de Bastia, ramené par les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — Le seul échantillon que nous ayons eu entre les mains était de taille assez faible, mais parfaitement caractérisé.

TRITONIDÆ

Genre RANELLA, de Lamarck.

Ranella gigantea, DE LAMARCK.

Ranella gigantea, Lamarck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 150. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 91, fig. 78.
— *gigantea* (Lamarck.), Payr., p. 148.
— *reticularis* (Lin.), Req., p. 78.

HABITAT. — R. Les golfes de Calvi, d'Ajaccio, de Valinco, de Porto-Vecchio (Payr.); Bastia, Ajaccio (Req.); Bastia, ramené par les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — Requien et quelques auteurs ont cru pouvoir rattacher cette espèce au *Murex reticularis* de Linné (1); mais comme l'a fait remarquer Deshayes (2), Linné aurait établi son espèce sur un jeune *Ranella gigantea*, et Hanley nous apprend (3) que le type de la collection de Linné est un échantillon du *Ranella tuberculata* de Broderip, et que l'espèce méditerranéenne porte l'étiquette de *Murex olearium*. Dans ces conditions, il convient donc de s'en tenir au nom proposé par de Lamarck qui ne présente pas d'ambiguïté (4).

Ranella scrobiculatoria, LINNÉ.

Murex scrobiculator, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1218. — *Ranella scrobiculator*, Kien., 1835. *Cog. viv., Ran.*, p. 22, pl. 10, fig. 1. — Loc. 1892. *Conch. franç.*, p. 92.
Triton scrobiculator (Lamarck.), Payr., p. 151.
— *scrobiculator* (Payr.), Req., p. 78.

HABITAT. — R. R. Ajaccio (Payr.).

OBSERVATIONS. — Payraudeau signale seul cette espèce en Corse; sa présence n'a rien d'anormal, mais c'est certainement une forme très rare.

(1) *Murex reticularis*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 251.

(2) Deshayes, in de Lamarck, 1843. *Anim. sans vert.*, 2^e édit., IX, p. 540.

(3) Hanley, 1851. *Ipsa Linnæi conch.*, p. 291.

(4) Payraudeau (p. 148) et après lui Requien (p. 78), indiquent le *Ranella ranina* de Linné, comme ayant été pêché par les corailleurs à la hauteur de Santa-Gulia. C'est certainement une erreur, à moins qu'il ne s'agisse là de quelque anomalie non adulte du *Ranella gigantea*.

Genre TRITONIUM, O.-F. Müller.

A. — Groupe du *Tr. nodiferum*.

Coquille très grande; cordons décourants peu saillants.

Tritonium nodiferum, DE LAMARCK.

Triton nodiferum, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 129. — *Tritonium nodiferum*, Blainv., 1826. *Faune franç.*, p. 113, pl. 4, B, fig. 2. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 92, fig. 79.

— *nodiferum* (Lamck.), Payr., p. 150.

— *nodiferum* (Lamck.), Req., p. 78.

HABITAT. — P C. Toute l'étendue des côtes (Payr.); Ajaccio, Saint-Florent (Req.); Calvi, Algajola, Saint-Florent, le cap Corse, Ajaccio, Bastia, Pietranera, Tizzano; rapporté par les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — C'est le plus grand de nos Gastropodes corses; il atteint facilement 30 à 35 centimètres de hauteur. Son galbe est très régulier, très constant; sa coloration varie du blanc au blanc roux, avec des taches plus ou moins foncées et plus ou moins étendues (1).

B. — Groupe du *Tr. corrugatum*.

Coquille grande; cordons décourants très saillants.

Tritonium corrugatum, DE LAMARCK.

Triton corrugatum, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 181. — *Tritonium corrugatum*, Phil., 1836. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 213. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 93, fig. 80.

— *corrugatum* (Lamck.), Payr., p. 151.

— *corrugatum* (Lamck.), Req., p. 78.

HABITAT. — A R. Le golfe d'Ajaccio (Payr.); Ajaccio, Bonifacio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, Ajaccio; ramené par les filets des pêcheurs; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — On peut observer chez cette espèce plusieurs variétés intéressantes à signaler : *major*, atteignant 100 à 110 millimètres de hauteur; *minor*, ne dépassant pas 80 millimètres de hauteur; *elongata*, de toutes tailles, mais d'un galbe notablement plus allongé, avec la

(1) USAGES. — Cette coquille, connue en Corse sous les noms de *Corne*, *Cornu*, *Corno* (Ajaccio, Bonifacio, Calvi), *Pifame*, *Pifano* (Bastia, cap Corse, Saint-Florent), est rarement utilisée pour l'alimentation; cependant on consomme l'animal bouilli ou rôti à Saint-Florent et dans le sud de l'île. La coquille est utilisée fréquemment; sa pointe étant brisée ou mieux usée sur une pierre dure, et venant à servir d'embouchure, elle rend un son grave et profond, lorsque de robustes poumons viennent à souffler dedans; pêcheurs ou marins lorsqu'ils veulent s'appeler au large, mineurs et carriers lorsque la poudre va faire explosion, bergers de la montagne ou gardes-barrières des voies ferrées en font fréquemment usage. On la vend sur les marchés de 0,50 à 1 franc suivant sa taille.

spire plus haute et plus acuminée; *ventricosa*, d'un galbe court et ventru, en général d'assez petite taille, etc.

Tritonium cutaceum, DE LAMARCK.

Tritonium cutaceum, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 188. — *Tritonium cutaceum*, Blainv., 1826. *Faune franç.*, p. 115, pl. 4, B, fig. 5. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 93.

— *cutaceum* (Lamck.), Payr., p. 151.

— *cutaceum* (Lamck.), Req., p. 78.

HABITAT. — A C. Les golfes de Saint-Florent, de Calvi, de Sagone, d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza (Payr.); Ajaccio, Bonifacio (Req.); Bastia, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Cette espèce est plus commune que la précédente; on peut observer les variétés suivantes: *minor*, ne dépassant pas 30 à 35 millimètres; *elongata*, de taille normale, mais avec la spire plus haute, l'ensemble plus allongé; *ventricosa*, de taille assez faible, d'un galbe court et ventru, la spire relativement peu développée.

Tritonium Danieli, LOCARD.

Tritonium Danieli, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 156 et 559. — 1892. *Conch. franç.*, p. 94.

HABITAT. — R. Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce, qu'il ne faut pas confondre avec la var. *elongata* du *Tritonium cutaceum*, la taille est toujours petite, le galbe plus étroit et plus allongé, la spire plus haute, le dernier tour moins ventru, les cordons décurrents plus accusés, etc. Un de nos échantillons d'Ajaccio mesure 48 millimètres de hauteur totale pour 28 de diamètre maximum (1).

Tritonium curtum, LOCARD.

Tritonium curtum, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 156 et 559. — 1892. *Conch. franç.*, p. 94.

HABITAT. — R. Ajaccio, Calvi; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — De petite taille, spire courte, galbe élargi, le dernier tour très gros, très trapu; ouverture arrondie; cordons et tubercules bien accusés (2).

(1) Requier (p. 78) cite à Ajaccio, mais avec un point de doute il est vrai, le *Triton olearium* de Linné. C'est le *Tritonium Parthenopum* de von Salis Marchlins (Loc., 1885. *Prodr.*, p. 154. — 1892. *Conch. franç.*, p. 93); c'est une des formes rares de la Méditerranée; il serait intéressant de pouvoir confirmer cette assertion et de lever définitivement ce point de doute.

(2) M. Rolle indique à Bonifacio l'*Epidromus reticulatus* (*Tritonium reticulatum*, Blainv., 1826. *Faune franç.*, p. 118, pl. IV, D, fig. 5) qui vit également en Sardaigne, mais que nous n'avons pas retrouvé.

CANCELLARIIDÆ

Genre CANCELLARIA, de Lamarck.

Cancellaria cancellata, DE LAMARCK.

Cancellaria cancellata, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 113. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 45, fig. 82.

— *cancellata* (Lamck.), Payr., p. 146.

— *cancellata* (Lamck.), Req., p. 75.

HABITAT. — R. Le golfe d'Ajaccio (Payr.); plage de Biguglia, Pietravera; vit dans la zone corallienne.

OBSERVATIONS. — Forme normale, mais d'assez petite taille.

MURICIDÆ

Genre TYPHIS, Denis de Montfort.

Typhis Sowerbyi, BRODERIP.

Typhis Sowerbyi, Brod., 1832. *In Proc. Zool. Soc. Lond.*, p. 208. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 96, fig. 83.

Murex tetrapterus (Bronn), Req., p. 77.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Ajaccio, Bastia, Saint-Florent; dragué à Bastia entre 50 et 100 mètres, et à Saint-Florent, par 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Forme bien caractérisée, mais, en général, d'assez petite taille. Nous distinguerons : *var. minor*, ne dépassant pas 14 millim. de hauteur; *elongata*, de taille normale; mais avec la spire plus haute, plus élancée; *mutica* ou *submutica*, avec les épines à peine saillantes, quoique la coquille ait atteint tout son développement.

Genre MUREX, Linné.

A. — Groupe du *M. brandaris*.

Coquille assez grande; canal très allongé; varices épineuses.

Murex brandaris, LINNÉ.

Murex brandaris, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1214. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 96, fig. 84.

— *brandaris* (Lamck.), Payr., p. 149.

— *brandaris* (Lin.), Req., p. 77.

HABITAT. — C. C. Sur toutes les côtes (Payr., Req., Nob.); zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — La taille et le mode d'ornementation de cette coquille sont extrêmement variables, et ces variations paraissent tenir aux colonies mêmes. C'est ainsi que nous voyons des échantillons variant de 60 à 110 millimètres, tout en paraissant aussi adultes. Dans le port de Bastia, nos *Murex brandaris* ont les épines peu saillantes; ils présentent souvent une coloration brune ou rousse. A Saint-Florent, les échantillons ont la spire plus haute et les épines sont toujours beaucoup plus longues et plus acuminées; la coloration des échantillons est d'un gris blanc ou verdâtre. A Calvi, les épines sont encore plus longues, plus minces et souvent recourbées. Nous signalerons les variétés suivantes: *major*, mesurant plus de 10 centimètres de hauteur totale, mais avec les épines courtes; *minor*, ne dépassant pas 50 millimètres de hauteur; *alta*, de taille moyenne, avec la spire haute et un peu acuminée; *depressa*, avec la spire peu haute, le dernier tour bien ventru et, comme compensation, le canal très long et très droit; *echinata*, avec les épines très longues, droites ou courbées; *submutica*, avec les épines très courtes; *rufa*, d'un roux ferrugineux, qui persiste même lorsque l'épiderme est enlevé (1).

Murex trispinosus, LOCARD.

Murex trispinosus, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 158 et 559. — 1892. *Conch. franç.*, p. 96.

HABITAT. — RR. Le port de Bastia, Ajaccio; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Chez cette coquille, qui peut, à la rigueur, être prise pour une variété du *Murex brandaris*, il existe sur le dernier tour trois rangées d'épines parfaitement distinctes qui se poursuivent jusque sur le canal. Un échantillon dragué dans le port de Bastia mesure 77 millimètres de hauteur totale, et a ses trois rangées d'épines très développées.

(A suivre.)

(1) USAGES. — Tous les *Murex* sont comestibles; mais ils ne sont pas suffisamment abondants pour être l'objet d'une vente régulière sur les marchés; pêcheurs et marins seuls les utilisent, soit comme amorce, soit pour les manger cuits. A Ajaccio, le *M. brandaris* est connu sous le nom de *Rouzequolo Prunoso*, et à Bonifacio sous celui de *Runceggio* ou *Bascardo*.